

La fête des nôtres

- Le 30ième anniversaire du fleurdelisé, notre drapeau
- La Semaine de notre patrimoine • La Saint-Jean, notre fête

SALUT AU DRAPEAU

◆ Drapeau du Québec

Salut

À toi, mon respect

Ma fidélité

Mon amour

Vive le Québec

Vive son drapeau

Le Québec se donne un drapeau en 1948

Nous sommes en 1948, c'est le mercredi 21 janvier, dans la ville de Québec où s'ouvrait une semaine plus tôt la quatrième session de la vingt-deuxième Législature. Personne ne doutait du cadeau que le Premier Ministre, Monsieur Maurice Duplessis allait faire à la population du Québec en ce jour. En effet le discours du Trône prononcé une semaine plus tôt ne laissait en aucune façon pressager ce geste de l'Honorable Duplessis.

Les députés, au cours de la session précédente, avaient adopté à l'unanimité une motion invitant le gouvernement à arborer un drapeau qui symbolise les aspirations du peuple de cette province.

Depuis plus de quarante ans, avec plus ou moins d'insistance et ce à travers la province, des groupes et des individus se faisaient fort de réclamer un drapeau pour le Québec. La Société Saint-Jean Baptiste en tête des groupes et des organismes et Monsieur le Chanoine Lionel Groulx ainsi que Monsieur René Chaloult en tête des individus étaient considérés comme les champions de l'idée d'un drapeau pour notre Province. A l'époque on invoquait le précédent créé par la province de la Nouvelle-Ecosse qui, elle, possédait son propre drapeau distinctif.

Le peuple du Québec abhorrait le drapeau qui flottait sur les édifices du Parlement québécois, c'était l'Union Jack qui remémorait d'odieux souvenirs à tous ces québécois qui se sentaient chez eux au Qué-

bec et qui ne voulaient en aucune façon se souvenir de l'Angleterre et surtout des deux dernières guerres dans lesquelles ce pays qui les avait conquis les avait entraînés de force par l'entremise de ses sbires de la capitale fédérale (Ottawa).

Alors que le débat sur le discours du Trône n'était pas encore terminé et qu'en Chambre on discourait sur les droits spécifiques du Québec, Monsieur Maurice Duplessis, le premier ministre, déclare: "Cet avant-midi, nous avons tenu une séance du Conseil des ministres. Un arrêté ministériel a été proposé par le ministre de l'Industrie et du Commerce l'Honorable Paul Beaulieu, accueilli avec beaucoup de satisfaction et d'enthousiasme et sanctionné immédiatement par le lieutenant-gouverneur en vertu duquel un drapeau officiel a été donné à notre province. Ce drapeau est déjà arboré à l'heure actuelle sur la tour du Parlement".

Il va sans dire que les premiers à réagir furent les députés de l'Assemblée législative. Tous, se félicitèrent de cette décision du gouvernement, car, comme l'affirmait l'arrêté en conseil, le Québec possédait enfin un drapeau qui répondait aux traditions, aux droits et aux prérogatives de la province. La population française était sans aucun doute très heureuse pour ne pas dire extrêmement fière de cette décision. Même la population anglophone, à la surprise de tous, s'en réjouit. Le Hérald de Montréal affirma que l'on ne devait pas se surprendre de l'absence du Jack sur le

drapeau fleurdelisé, puisque le drapeau de la Nouvelle-Ecosse ne comportait pas lui non plus ce signe d'allégeance.

Cependant l'histoire ne finit pas là. Il faut attendre jusqu'en 1950 et plus exactement le 7 mars, pour que l'Assemblée Législative adopte une nouvelle loi concernant le drapeau officiel du Québec. Il est stipulé, dans cette loi, que le fleurdelisé, drapeau officiel du Québec, soit arboré sur la tour centrale des édifices du parlement de Québec et lors des manifestations officielles de la province.

En cette année de commémoration nous devons nous poser une question fon-

damentale: est-ce que nous sommes fiers de notre drapeau? Ne doutant pas de la réponse je suggère à tous les citoyens de se procurer leur fleurdelisé et de l'arborer fièrement partout où il est possible de le faire. Au bout d'un mât en avant de sa maison, sur le toit de sa maison, à la fenêtre de son appartement et surtout à la place d'honneur dans son salon.

Il ne faut jamais oublier qu'un drapeau distinctif est le témoignage des aspirations et des origines d'un peuple. Est-il utile d'ajouter que nous, québécois, sommes un peuple et des plus fiers.

Gérard Bellevil



Ministre de l'Industrie et du Commerce dans le cabinet Duplessis en 1948 et représentant du comté de Saint-Jean à l'Assemblée nationale, M. Paul Beaulieu est celui qui le 21 janvier a proposé au Conseil des ministres l'adoption d'un arrêté ministériel pour doter le Québec d'un drapeau.

Les symboles du fleurdelisé

Le drapeau officiel du Québec se blasonne comme suit:

D'Azur à la croix d'Argent Cantonnée de quatre Fleurs de Lis du même.

Explications

D'Azur: signifie de couleur bleue, le bleu clair qui est de la couleur du ciel sans nuage;

À la croix: pièce honorable formée du pal et de la fasce et dont les branches s'étendent jusqu'aux bords de l'écu ou du drapeau; elle est alors dite "pleine" et est toujours mise seule. Elle laisse à chaque coin un carré vide que l'on appelle canton, et c'est pourquoi elle est dite "cantonnée" et non pas accompagnée pour indiquer les meubles posés dans ces espaces;

D'Argent: dont le métal se représente conventionnellement par la couleur blanche du tissu du drapeau;

Cantonnée: se dit de la croix qui est accompagnée d'autres pièces dans ses angles;

De quatre Fleurs de Lis: ces fleurs de lis ont une forme toute particulière. Les deux pétales latéraux de chaque fleur ne se prolongent pas au-dessous du trait horizontal de la fleur; seul le pied du grand pétale central se prolonge au-dessous de ce trait (on l'appelle: lien ou noeud). C'est la fleur de lis dite de la "Renaissance".

Un cahier spécial

En collaboration avec le Comité pour la promotion du drapeau québécois de la région de Saint-Jean, LE CANADA FRANÇAIS est fier de vous présenter ce cahier spécial pour souligner le trentième anniversaire du drapeau du Québec, marquer la Semaine du patrimoine et la fête nationale des Québécois.

Le lecteur y trouvera des textes et photos relatant l'adoption du drapeau fleurdelisé par l'Assemblée législative du Québec en 1948, quelques souvenirs d'autres fois des festivités de la Saint-Jean Baptiste et un reportage photographique sur quelques-unes des plus anciennes maisons du vieux Saint-Jean accompagné de commentaires tirés des recherches effectuées par le groupe de travail "Découvrons Saint-Jean, ville historique".

Nous mettrons l'accent sur le drapeau fleurdelisé, car 1978 est une année de commémoration. En effet, c'est le 30 janvier 1948 que Maurice LeNoblet Duplessis, alors premier ministre de notre province, faisait adopter par l'Assemblée législative de Québec le fleurdelisé comme notre drapeau officiel. Il est donc, à notre avis, d'une grande importance historique de souligner de façon toute particulière cet événement où un peuple se voit doter d'un ambassadeur et d'un signe aussi distinctif que son drapeau.

Pour nous parler de ces événements, nous vous offrirons plusieurs textes rédigés par les lauréats du Concours du drapeau québécois organisé par la Commission scolaire régionale Honoré-Mercier. Enfin, M. Gustave Signori, l'un des membres du Comité pour la promotion du drapeau, commentera différents poèmes sur le nationalisme et les hauts faits de l'histoire du Québec écrits par le poète Louis Fréchette.

La rédaction



Hommage à tous les Québécois

Dennis dit salut à tous les johannais



mini putt

ST-HUBERT
Jean-Guy Beauvais, prop.
5725, chemin Chambly,
Saint-Hubert 670-7337

Gilles Beauvais, gérant
45 rue Jacques-Cartier sud, Saint-Jean
347-0577



Hommage

à tous

les Canadiens

Français

à l'occasion

de la

St-Jean Baptiste

Magasin du Peuple

134-136, RICHELIEU SAINT-JEAN

Une fresque historique

La fête du drapeau, une fête de famille

Votre famille a-t-elle le bonheur de posséder un album de famille? Vous a-t-on, un jour, donné la joie de le feuilleter et d'y découvrir les traits plus ou moins effacés de vos grands parents? Si vous me répondez oui, quel bonheur est le vôtre, quelle richesse vous possé-

dez!

La patrie, c'est ça: ce sont les aïeux et la terre qu'ils ont défrichée, la maison qu'ils ont bâtie et qui nous a vus naître.

"Il n'y a d'amis, d'épouses, de pères, de frères et soeurs que dans la patrie. L'exilé partout est seul!"

(Lamennais).

La patrie possède aussi son album de famille: c'est son histoire. Elle est fière de son image: c'est son blason, son drapeau.

Quelle différence, alors, entre fêter le drapeau national ou célébrer l'histoire de sa patrie?

L'histoire est le récit des faits, des événements relatifs à un ou plusieurs peuples en particulier. Elle peut varier suivant les historiens

mais doit s'accorder pour l'ensemble des faits. Certains sont fiers de leurs ancêtres, d'autres, pas: ça se comprend. Si vous aviez à faire relater l'histoire de votre famille, y emploieriez-vous un étranger? Un parent, un ami? Quelqu'un capable de juger des événements avec discernement? Sans doute. Voilà pour l'historien.

L'histoire possède ses héros, ses défenseurs et ses

humbles défricheurs. Pour tous est due la louange. Ce sont les poètes dont le coeur et l'âme vibrent au récit des hauts faits qui peuvent le mieux nous émouvoir, parce qu'ils furent les premiers émus, qui se doivent d'écrire avec des mots et des images capables de séduire les lecteurs. C'est dans ce but que je choisirai un poète né à Lévis, enthousiaste, érudit, avocat, journaliste privilégié sa patrie, ex-dépu-

te de la ville et du comte de Lévis, au surplus fier de ses ancêtres: c'est comme on dit "du bon pain de chez nous". Louis Fréchette est son nom.

Il a célébré, comme pas un, les grandes phases de l'histoire de notre pays. Il a même, par l'imagination, retracé comme un témoin caché, l'avant découverte, l'arrivée de Cartier, les luttes, les victoires et, hélas, également la déception des défaites.



À la Saint-Jean de l'an dernier ces jeunes étaient en fête de famille.

Avant la découverte

Lorsque le voyageur, enlevé à plus de trente-cinq mille pieds dans le ciel, aperçoit, par temps clair, à ses pieds, les immenses forêts, montagnes et rivières de l'Amérique du nord ou de l'Amérique du sud, son esprit est comme ébloui devant tant de grandeur et tant de beauté. De là-haut l'homme se sent bien petit. Avec raison il découvre

encore de grands espaces non peuplés et qu'il ferait bon de donner à ses semblables... C'est ainsi que les immenses étendues très peu peuplées, depuis le golfe Saint-Laurent jusqu'au golfe du Mexique, devaient se trouver vers l'an 1500.

Arrêtez-vous, un instant, réfléchissez et lisez lentement comment un poète revit ce passé lointain.

*Par qui tout se révèle ou tout reste scellé,
Celui qui fit les fleurs de l'azur constellé,
Qui veut que tout renaisse et veut que tout s'effondre,
L'Arbitre sans appel pourrait seul nous répondre!*

*Aux bords ensoleillés de ton beau Saint-Laurent,
Ou sous l'ombre des bois au rythme murmurant
Qui te prêtent leur sombre et riche draperie,
Quand le désœuvrement conduit ma rêverie,
O cher pays dont j'aime à sonder le destin,
Je remonte souvent vers ce passé lointain.*

*Puis je tombe à genoux:
Qui va donner un peuple à ce pays naissant?*

*Sur cette terre vierge où plane en son horreur
Le mystère sacré des ténèbres premières,
J'ai vu surgir, foyers de toutes les lumières,
Dans un rayonnement de splendeur infini,
Le soleil de la France et son drapeau beni!*

(Louis Fréchette, La Légende d'un peuple, "Avant la lumière")

*Qui pourrait raconter ces âges sans annales?
Quel oeil déchiffrera ces pages virginales
Où Dieu seul a posé son doigt mystérieux?
Tout ce passé qui gît sinistre ou glorieux,
Tout ce passé perdu qui dort au fond de l'ombre,
Où dans la nuit des temps tout s'écroule et tout sombre
Quel est-il...
Celui par qui tout meurt et tout commence,*

Hommage à tous les Québécois

TREMBLAY

Les produits de ciment
Tremblay Inc.

857 Boul. d'Iberville,

TEL.: 346-4481/2 Saint-Jean

861-6766/7 Montréal

Manufacturier de tuyaux de béton

Jacques Tremblay président

*Tout
à mémoire
en fête*

Hommage aux Québécois



**JAUNIAUX
LUMINAIRE**

1331 BERNIER ST-LUC

TÉL: 348-4424

Une fresque historique

L'étendard de la France

Voyez maintenant de quelle façon Fréchette chante la découverte de Jacques Cartier en implantant l'étendard fleurdelisé.

Cet étendard blanc, parsemé de fleurs de lis - celui-là même sous les plis duquel nos aïeux, successi-

vement pionniers ou soldats combattirent avec vaillance contre des forces toujours supérieures tant par le nombre que par les engins militaires, c'est ce drapeau qui a donné naissance à celui adopté par le gouvernement du Québec, en 1948.

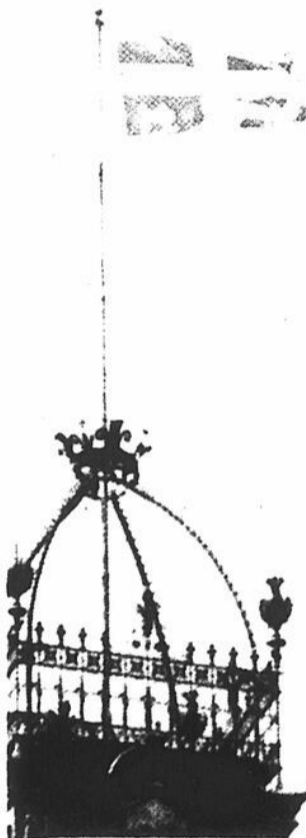
*--Alors, défiant tout, naufrage et trahisons,
Drapeaux au vent, la Grande et la Petite Hermine,
Avec l'Émérillon, qui dans leurs eaux chemine,
Le Breton, qu'on distingue à son torse puissant,
Jalobert, le hardi caboteur d'Ouessant,
Qu'on reconnaît de loin à sa taille hautaine,
Tous, au commandement du vaillant capitaine,
Entrent dans l'entonnoir du grand fleuve inconnu.*

*Le lendemain matin, au front de la montagne
D'où Québec aujourd'hui domine la campagne,
Une bannière blanche au pli fleurdelisé,
Drapeau par la tempête et la mitraille usé,
Flottait près d'une croix, symbole d'espérance...
Le soleil souriait à la Nouvelle-France!*

Louis FRÉCHETTE

Cartier et la découverte, (passim).

*Les fiers navigateurs iront-ils jusqu'au bout?
- En avant! dit Cartier qui, front grave et debout,
Foule d'un pied nerveux le pont de la dunette,
Et, pilote prudent, promène sa lunette
De tribord à babord, sondant les horizons.*



Les conquêtes

Note: D'Iberville part pour la Baie d'Hudson en mars 1686 avec une petite armée: 70 Canadiens sous ses ordres, plus 30 soldats commandés par M. de Troyes. Après trois mois de marche pénible, de canotage et de portage dans cette jungle du nord, ces valeureux s'emparent des forts Monsonis, Rupert et Sainte-Anne, ce dernier disposant de quarante-trois pièces de canons. Pendant qu'on fait l'assaut de ce dernier fort D'Iberville et son frère Maricourt, avec neuf hommes montés sur deux canots d'écorce prennent à l'abordage un bâtiment de guerre et font prisonnier le gouverneur de la Baie d'Hudson.

C'est l'hiver, l'âpre hiver

*Au mépris des traités, la hautaine Angleterre,
Contre la France armant sa haine héréditaire,
Sur les côtes d'Hudson - dangers toujours croissants-
Avait braqué vers nous ses canons menaçants,
Il fallait étouffer les oursons au repaire;
Et d'Iberville, un fort que rien ne désespère,
Avec cent compagnons armés jusqu'aux dents,
Malgré la saison fauve et ses froids corrodants,
A travers des milliers d'obstacles fantastiques...
Avait pris le chemin des régions arctiques...
Pour reprendre à l'Anglais ces postes importants,
Il fallait prévenir les secours du printemps.
Et c'est ce groupe fier, avec son chef en tête,
Qu'on voit marcher ainsi le front dans la tempête.*

*Plus tard, quand les héros rentrèrent au foyer,
Ils avaient arraché trois forts à l'Angleterre.
Conquis toute une zone, et sur mer et sur terre
Humilié vingt fois nos rivaux confondus...
Ce sont ces hommes-là qu'un monarque a vendus!*

Louis FRÉCHETTE

Les grandes aventures

Nous sommes tous un peu surpris parfois de constater l'esprit d'aventure, l'audace, l'extravagance même que montrent nos jeunes qui partent vers les campagnes, les montagnes, sur les grandes routes, sur nos lacs, nos rivières, notre grand fleuve, eux aussi, - semble-t-il, à la découverte. Si les grands espaces jalonnent notre grand pays, si rivières, lacs, montagnes fascinent ainsi la jeunesse, alors qu'elle pourrait jouir tout autant et sans effort de l'aisance tranquille du foyer chaud et bien garni, en hiver, de la fraîcheur d'un appartement climatisé en été, c'est qu'il se trouve en chacun de nous un dieu intérieur qui nous incite sans cesse à pousser toujours plus avant notre nacelle vers le monde inconnu et si captivant de l'a-

venir.

Ainsi firent les Marquette et LaSalle sur le Mississippi-Missouri; Joliet vers la baie d'Hudson; La Vérendrye jusqu'aux Montagnes Rocheuses. Cependant gardons toujours à l'esprit que les équipements du bord étaient en ce temps-là, beaucoup plus rudimentaires que ceux que nous connaissons. N'hésitons pas à louer cette vaillance que connurent nos ancêtres en des temps difficiles.

La pièce suivante de Fréchette fut composée pour souligner la pose d'un monument commémoratif dans la cathédrale de Rouen le 26 mai 1887. Robert Cavalier de LaSalle était né à Rouen. Sa belle aventure s'était terminée tristement en 1687.

*La Salle, dors en paix, perdu comme Marquette!...
Au moins tu n'auras pas vu ta noble conquête,
Le radieux pays qui t'avait tant coûté,
Pour quelques millions follement brochantés
Oui, dors en paix au fond de ta tombe perdue,
O Cavalier! Ta gloire, un soldat l'a vendue;
Le Saint-Laurent, déjà dès longtemps déserté,
Avait dû d'un roi vil payer la lâcheté,
Abandonnée aussi l'héroïque Acadie!
Le fier drapeau français, qui dans ta main hardie
Avait porté si loin son éclat triomphal,
S'est incliné devant un orgueilleux rival;
Son vol ne place plus au ciel du nouveau monde...
Mais son ombre, en passant, ne fut pas inféconde.*

*Donc, gloire à toi Rouen, noble cité normande!
Dresse une fois de plus ton beau front triomphant,
Et vois, pour rendre hommage à ton illustre enfant,
Sous tes antiques murs, dans un transport lyrique,
S'embrasser aujourd'hui la France et l'Amérique!*

Louis FRÉCHETTE



**Hommage
à tous les
Canadiens
Français**

À L'OCCASION DE LA

Saint-Jean Baptiste

Heureuse fête à tous

**83 RUE SAINT-JACQUES,
SAINT-JEAN,
347-5339**

LA
Great-West
COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE



LÉONARD CLOUÂTRE
C.L.U.

83 rue Saint-Jacques,
Saint-Jean, Qué.
J3B 2J8
Bur : 347-5339
Rés : 348-4058



M. LUCIEN GUAY
C.L.U.

83 rue Saint-Jacques,
Saint-Jean, Qué.
J3B 2J8
Bur : 347-5339
Rés : 348-4243



HUBERT HÉBERT

83, rue Saint-Jacques,
Saint-Jean, Qué.
J3B 2J8
Bur : 347-5339
Rés : 424-5442



RAYMOND TOURANGEAU

83 rue Saint-Jacques,
Saint-Jean, Qué.
J3B 2J8
Bur : 347-5339
Rés : 454-9668



ROBERT MERCIER

83 rue Saint-Jacques,
Saint-Jean, Qué.
J3B 2J8
Bur : 347-5339
Rés : 248-6965

Une fresque historique

La foi des ancêtres

22 août 1711

La flotte de Walker sombre sur les rochers de l'île-aux-Oeufs. Voici les noms des huit vaisseaux de sir Hovenden Walker qui périrent en cette tempête: l'Isa-

bella-Ann-Cathrin; le Chatam; le Marlborough; le Merchant of Smyrne, le Colchester; le Nathaniel-Elizabeth; le Samuel-Ann; et le Content. On évalua le nombre des victimes à environ onze cents.

On peut se figurer l'anxiété profonde Qui, gagnant les plus forts, bientôt régna partout Dans le pays surpris, cerné, manquant de tout. Québec, le boulevard, était à l'agonie: Et Québec prise, adieu toute la colonie!

Et, pendant que, dans l'ombre, au pied de l'Éternel, Résumant sa prière en un vœu solennel, Québec s'agenouillait dans son modeste temple, Catastrophe inouïe, horrible, sans exemple, Sur ses rocs où, dit-on, son fantôme apparaît. La flotte de Walker toute entière sombrait.

Louis FRÉCHETTE

Par tout ce que la guerre a de plus vexatoire, L'Angleterre, depuis plus de cent ans déjà, Harassait le pays. Un jour, elle jugea Qu'il était temps d'en finir. Bonne aubaine, Les colons haletaient et respiraient à peine. Un grand coup, hardiment et brusquement porté, Lui conquérait un sol trop longtemps convoité, Ruinant pour jamais la France au nouveau monde.

Sa force l'enhardit, la saison la seconde:

Vite, une grosse flotte, une armée!... Et bientôt Québec désespérée, aux abois, ou plutôt Comme fatalement écrasée à l'avance, Apprend avec effroi que l'ennemi s'avance, Et, vainqueur sans merci, sillonne en conquérant De ses nombreux vaisseaux le golfe Saint-Laurent.

Devant cet horizon de tempête qui gronde,

Les victoires

Frontenac, vainqueur de Phipps, Québec, 1690.

Voici comment le poète Fréchette célèbre la victoire de Frontenac sur Phipps, venu assiéger Québec en 1690.

Je ne cite, pour ne pas abuser de la patience du lecteur, qu'une infime partie des stances épiques et fières inspirées à Fréchette par cette victoire de Frontenac.

Phipps bombardait Québec. Du haut de son nid d'aigle, Frontenac tenait ferme et ripostait en règle,

La veille, un envoyé de l'amiral anglais Avait, signaux en mains, pris pied sur les galets Où du cap Diamant l'escarpement se dresse, Et, porteur d'un message insolent dont l'adresse Ne dissimulait point l'orgueilleuse teneur, S'était fait introduire près du Gouverneur. Celui-ci, digne et fier comme guerrier de Troie, Calme, avait répliqué: Dite à qui vous envoie - Nul besoin, n'est-ce pas, d'en faire un parchemin - Que ce sont mes canons qui répondront demain! (16 oct. 1690)

...Trois jours plus tard, quand, après maint échec Plus ou moins désastreux, du bassin de Québec Phipps dut battre en retraite avec sa flotte anglaise, Son drapeau prisonnier flottait sur la falaise.

Note: Ce drapeau, pris sur l'ennemi dans des circonstances extraordinaires, fut suspendu aux voûtes de la cathédrale de Québec. Le héros qui réussit ce prodige est M. de Sainte-Hélène, de la famille D'Iberville.

Louis FRÉCHETTE

Hommage à tous les Québécois

à l'occasion de la fête nationale du pays du Québec

La galerie boutique B-4

Richard Robert, prop.

23 rue Saint-Jacques, Saint-Jean 347-4266

Hommage à tous les Québécois

St-Jacques BAR-B-Q

M. BERTRAND, PROP.

728 rue Saint-Jacques, Saint-Jean

347-8877 347-9171

Hommage à tous les Québécois

J'ai la mémoire en tête

DÉPOSITAIRE AUTORISÉ

CAMIONS INTERNATIONAL

GARAGE GINGRAS INC.

789, 2e RUE, IBERVILLE,

TÉL.: SAINT-JEAN: 347-7515-6

MONTRÉAL: 658-8991

Une fresque historique

Mille sept cent cinquante-neuf

Il faut nous arrêter, à regret, vous le comprendrez sûrement, d'effeuiller à la hâte les belles pages de notre histoire. Comme dans un beau roman, l'héroïne meurt dans les bras de son fidèle amant. Eh! oui, Montcalm meurt enserrant pieusement dans ses mains refroidies le cher drapeau fleurdelysé. C'est la défaite des plain-

nes d'Abraham. 1759.

Note: "Cette précieuse relique, qu'on appelle le "Drapeau de Carillon", est aujourd'hui la propriété de l'université de Québec. Elle a fait le sujet d'un célèbre poème d'Octave Crémazie. (Crémazie, né à Québec, 1827-1879).

(C'est à cette occasion que l'église de Notre-Dame, dans la basse ville de Québec, reçut le nom de Notre-Dame-des-Victoires).

La France...

De nos héros mourants n'entendit pas la voix.
Montcalm, hélas! vaincu pour la première fois,
Tombe au champ du combat, drapé dans sa bannière,
Lévis, dernier lutteur de la lutte dernière,
Arrache encore, vengeant la France et sa fierté,
Un suprême triomphe à la fatalité!

Puis ce fut tout. Au front de nos tours chancelantes,
L'étranger arbora ses couleurs insolentes;
Et notre vieux drapeau, trempé de pleurs amers,
Ferma son aile blanche et traversa les mers!

Le dernier drapeau blanc.

Une dédicace

Me serait-il permis de présenter ces pages d'histoire d'une façon toute spéciale, à nos étudiants des écoles secondaires.

Chaque fois qu'il m'a été donné de les rencontrer, leur courtoisie et leur politesse m'ont toujours impressionné.

Je veux aussi, par la même occasion, rendre hommage à leurs professeurs.

A bon droit on est fier de ceux qui nous ont donné le jour. Ce n'est jamais sans un certain serrement de cœur qu'on se remémore ces jours de notre enfance à l'humble foyer familial.

Hélas! certains ne vivent que de l'instant présent. Peu leur importe leur avenir ou celui de leurs enfants. Nous savons pourtant que l'arbre ne peut vivre et porter des fruits sans ses racines profondément enfoncées dans le sol. Il en est de même de l'homme.

Nos enfants ne pourront donc affronter l'avenir que sur la base d'un passé et d'un

présent bien enracinés.

C'est avec fierté et grand respect que nous nous devons à nous-mêmes de tourner les pages de ces récits épiques de notre histoire.

En ce faisant nous découvrirons, comme dans une mine de pierres précieuses un grand nombre d'anecdotes tout à l'honneur de nos aïeux.

Qu'ils aient commis parfois des erreurs, soit: quel peuple, quelle nation peut se vanter d'avoir toujours été sans reproche?

Quand Louis Fréchette présenta à ses lecteurs son merveilleux ouvrage "La Légende d'un Peuple", fier sans doute de tout ce que ces hauts faits du passé lui avaient inspiré, il eut cette dédicace, - qui sera pour moi le mot de la fin:.

"O notre histoire! écrie de perles ignorées!

"Je baise avec amour tes pages vénérées".

Gustave SIGNORI

Combien ai-je de fois, le front mélancolique,
Baisé pieusement ta touchante relique,
O Montcalm! ce drapeau témoin de tant d'efforts,
Ce drapeau glorieux que chanta Crémazie,
Drapeau qui n'a jamais connu d'apostasie,
Et que la France un jour, oublia sur nos bords!

quand on songe à ces choses,
À ces jours, où, martyrs, de tant de saintes causes,
Nos pères, secouant ce sublime haillon,
Si dénoués de tout qu'on a peine à le croire,
Allaient, un contre cinq, pour défendre ta gloire,
Vaincre en désespérés aux champs de Carillon;

Oui, France, quand on songe à tout ce sombre drame,
On ne peut s'empêcher d'en suivre un peu la trame,
Et de voir, à Versailles, un Bien-Aimé, dit-on,
Tandis que nos héros au loin criaient famine,
Sous les yeux d'une cour que le vice effémine,
Couvrir de diamants des Phryniés de haut ton!

O drapeau! vieille épave échappée au naufrage!
Toi qui vis cette gloire et qui vis cet outrage,
Symbole d'héroïsme et témoin accablant,
Dans tes plis qui flottaient en ces grands jours d'alarmes,
Au sang de nos aïeux nous mêlerons nos larmes...
Mais reste pour jamais le dernier drapeau blanc!

Louis FRÉCHETTE




**PARTEZ
GAGNANT
C'EST OFFICIEL CHEZ
PIERRE LAGUÉ
AUTO INC.**



**PRESIDENT
PIERRE LAGUÉ**

Hommages à tous les Québécois

347-8848
670 JACQUES-CARTIER SUD SAINT-JEAN

*Hommage à tous les
Canadiens-Français*



ESB CANADA LTD

* Batteries pour automobiles
et industries

170 rue Saint-Georges, Saint-Jean



L'INDUSTRIELLE
929, BOUL. DU SÉMINAIRE, SAINT-JEAN
SUITE 201 FACE À L'HÔPITAL TEL.: 348-7354



CLAUDE COURVAL,
gérant district
348-7354



GÉRALD LUSSIER
Représentant 347-5791



GAÉTAN TÉTRAULT
Représentant 346-9477



FRANÇOIS POUPART
Représentant, 245-7978



**Nous rendons
"hommage à tous
les Canadiens
Français"**



**JEAN-JACQUES
LAPIERRE**
Représentant 348-2659



JACQUES LEBLANC CLU
Représentant 347-6868



MICHEL MELANÇON
Représentant 348-7826



GUY DESJARDINS
Représentant 347-0754



GILLES GRATTON
Représentant, 348-7225



NORMAND DELORME
Représentant 658-6097

Régionale Honoré-Mercier

Cinq mille élèves ont participé au concours "Le drapeau québécois"

Le 24 mai avait lieu le gala du concours "Le drapeau québécois". C'est à cette occasion que nous avons remis les prix aux

élèves dont les travaux avaient été choisis par les différents jury. Ce concours est celui qui remporta le plus grand suc-

cès, et ce, depuis plusieurs années à la régionale Honoré-Mercier. Plus de cinq mille élèves ont participé dans les matières accep-

tées: les français, l'histoire, les arts plastiques, la musique et l'expression dramatique. Nous avons donc pu constater que les jeunes ne manquent pas d'idées originales et que le patrimoine québécois peut être une source d'inspiration intarissable.

Pour les organisateurs et les enseignants qui ont travaillé à ce concours, le résultat obtenu fut en quelque sorte une révélation. Depuis quelques années, nous avons délaissé ce type d'émulation sous prétexte que la compétition entre les élèves n'est pas toujours recommandable, au plan pédagogique il va sans dire. Certes, le débat sur cette question est toujours possible. Personne ne peut affirmer que les conséquences d'une telle activité sont totalement négatives ou totalement positives chez l'élève. Quoiqu'il en soit, la réponse des élèves nous permet de croire qu'ils ont besoin (comme nous d'ailleurs) de telles occasions de se surmonter, d'aller plus loin.

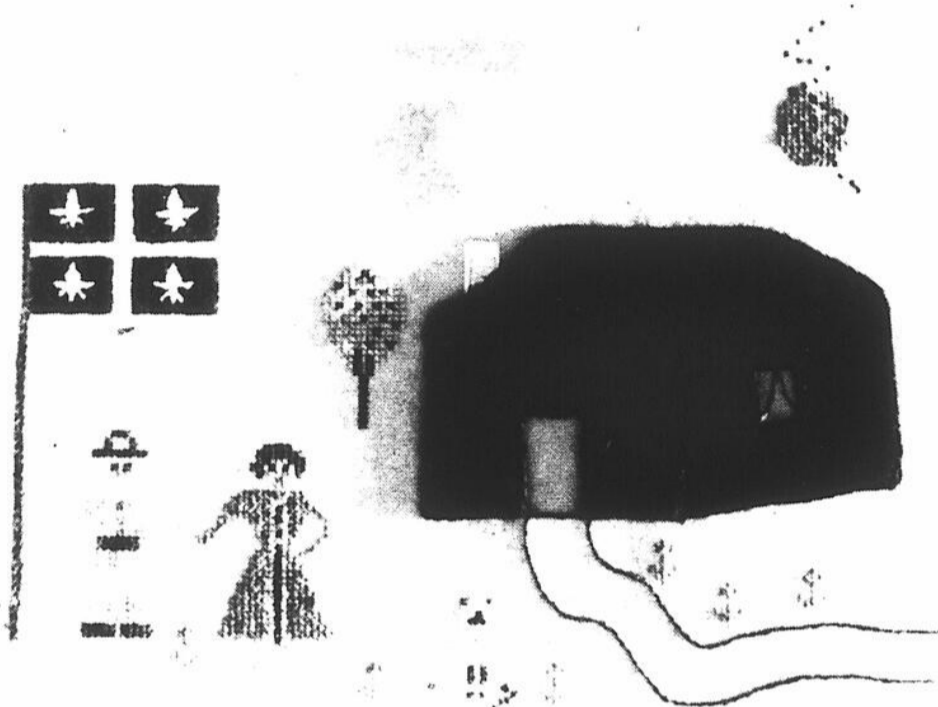
Cependant, pour qu'un concours comme celui du drapeau ait des chances de plaire à l'élève, il faut qu'il soit intégré à la démarche "ordinaire" de la clas-

se. Il faut qu'il ait été planifié et inséré dans le processus pédagogique du professeur. Bref, une activité comme celle-là doit faire partie de l'itinéraire convenu entre le professeur et l'élève. C'est probablement pour cette raison que le concours Le drapeau québécois a obtenu autant de succès auprès des élèves. Et pour cela, il faut félici-

ter les professeurs.

Dans ce cahier, tous les textes gagnants sont reproduits intégralement. En outre, vous trouverez les photographies des œuvres gagnantes en arts plastiques. Nous sommes convaincus que des œuvres comme celles-là méritent d'être publiées. Surtout à l'occasion de notre fête nationale.

Gilles GEMME



Petit point

Avec ce travail de petit point, France Cyr de l'école Bouthillier a remporté le

second prix au 1er cycle en arts plastiques.



*Hommage
à tous les
Québécois
à l'occasion
de la
Saint-Jean Baptiste*

Venez déguster nos spécialités italiennes

BAR




permis de boissons complet

**VILLA
ROMANA**


660 rue Dorchester,
Saint-Jean

Tél.: 348-5595

*Hommage chaleureux
à tous les Québécois*



WALTER SMITH
Député fédéral
du comté de
Saint-Jean
Iberville



En ce jour de la Saint-Jean Baptiste, je désire offrir à tous les citoyens de mon comté et à toute la population québécoise "nos hommages les plus sincères". Que cette fête soit célébrée dans la joie et l'allégresse.

Hommage à tous les Québécois

Bonne chance
au Festival Johannais

Tél.: 346-6263 - 346-6472
320 rue Saint-Jacques, Saint-Jean

VIENS POUR UNE DÉMONSTRATION








Duplessis

Celui qui nous donna notre drapeau

Maurice Duplessis naquit à Yamachiche, près de Trois-Rivières, le 20 avril 1890. Quelques mois plus tard, il se fit baptiser par Mgr Lafleche du nom de Joseph Le Noblet Duplessis. Il fut le seul garçon d'une famille de cinq enfants.

Études et jeunesse

À l'automne de 1898, Duplessis entra au Collège Notre-Dame de Montréal sur la Côte-des-Neiges, qui se situait aux limites de la ville. Pendant ses quatre années d'études, il se montra un bon élève, aime des enseignants et de ses camarades. Les jours de congé, la troupe de garçons portant le gilet croisé réglementaire bleu marine à boutons dorés, casquettes et bas assortis, descendait le Mont-Royal en tramway. Le jeune Duplessis se prit d'amitié pour le Frère André qui fut portier du collège. Grâce à sa foi inébranlable et à sa popularité, cet homme réussit à faire bâtir l'oratoire Saint-Joseph sur le Mont-

Royal et il partagea les sentiments de Duplessis.

Pendant sa jeunesse, le jeune Duplessis passait ses vacances d'été sur la ferme de son grand-père à Yamachiche. Il s'est souvenu toujours et avec tendresse de ces périodes heureuses. Vers l'âge de dix ans, il commença à se donner presque entièrement à l'étude et à la préparation de la vie qui va être un jour la sienne. Duplessis fut remarquablement brillant dans ses études au séminaire de Trois-Rivières. Il ne resta pas toujours bien tranquille, il fit aussi des espiègleries et le lieu de tout cela se trouvait dans le dortoir: lits attachés de manière à s'écrouler dès qu'on s'y couchait, vêtements cachés, oreillers de plumes, seaux d'eau, tartes, petits pains et autres projectiles bien connus des écoliers. Tout ça fut bien amusant et Duplessis s'en donnait à cœur joie.

Il songea à se consacrer à l'Église car le Frère André le poussait gentiment dans cette direction. Plusieurs années plus tard,

Duplessis se confia à sa secrétaire en disant "le sacerdoce, c'est trop pour moi".

En septembre 1910, il s'inscrivit à Montréal à la Faculté de droit qui faisait partie de l'Université de Laval. En même temps qu'il poursuivait ses études, Duplessis travailla dans un bureau d'avocat. C'est à cette époque qu'il commença à boire. Admis au Barreau le 14 septembre 1913, il retourna à Trois-Rivières pour y ouvrir un bureau d'avocat avec Édouard Langlois.

Je vais vous faire une courte description de Duplessis sur son plan physique: son visage était sillonné de deux rides profondes allant des narines aux commissures de la bouche, les yeux furent ses traits les plus remarquables, bruns et perçants; il garda sa chevelure abondante jusqu'à sa mort, son nez était un peu long.

La mère de Duplessis, Berthe Duplessis, née Berthe Genest mourut en 1921 et son père Néré Duplessis en 1926.

Vie publique

Le 16 mai 1927, à l'âge de trente-sept ans, Duplessis eut sa 1ère élection à l'Assemblée Législative comme député de Trois-Rivières. Réélu en 1931. Élu chef du Parti Conservateur de la province de Québec à la convention conservatrice de Sherbrooke le 4 octobre 1933. Premier Ministre et procureur général le 26 août 1936. Ministre de la voirie en 1938. Défait aux élections du 25 octobre 1939. De nouveau Premier Ministre le 8 août 1944. Réélu le 28 juillet 1948. Le 16 juillet 1952 et le 30 juin 1956.

Monsieur Duplessis ne prit jamais de vacances, il croyait que c'était du temps perdu.

En 1951, le pont Duplessis, celui qui reliait Trois-Rivières jusqu'au Cap-de-la-Madeleine s'écroula.

Duplessis répéta souvent les mêmes anecdotes: il répéta une douzaine de fois: "Aide-toi et le Ciel t'aidera" ou "Aide-toi et l'Union Nationale t'aidera". Ce qui a la même signification.

Durant les dix-huit ans qu'il passa au parlement, il cessa de boire et tourna le dos à la gent féminine... mais resta accroché au pouvoir, sa seule raison de vivre.

Vers la fin de l'année 1958, la santé de Duplessis se détériorait. Il était fatigué, de mauvaise humeur et souffrait de pertes de mémoire. Une tache noire apparut au sommet gauche du front et s'agrandit durant l'année 1959, jusqu'à la dimension d'une pièce de vingt-cinq sous. Ses bras devinrent sinueux et sa peau prit l'apparence de vieux parchemin. Les médecins lui avaient dit qu'il ne lui restait qu'un an à vivre. Il n'avait pas peur de la mort mais de la retraite et il resta à son poste jusqu'à la fin.

Au mois de septembre 1959, Duplessis alla visiter les mines de fer de l'Iron Ore Company à Sept-Îles, en compagnie de quelques membres de son caucus. Le lendemain de son arrivée, il s'effondra: sa jambe et son bras droit étaient raides, son expression fixe, ses lèvres blêmes; un tic convulsif affectait son oeil gauche. Il venait de subir une hémorragie cérébrale et sa condition était grave. Quand d'autres spécialistes arrivèrent le lendemain, Duplessis avait fait trois autres hémorragies. La mai-

son était entourée de journalistes qui attendaient sa mort. Il mourut à minuit et cinq minutes le 7 septembre 1959. Il fut exposé pendant une journée à l'Assemblée Législative où il avait siégé pendant vingt-sept ans.

Environ cent mille personnes défilèrent en pleurant. Un corbillard suivi de cinquante camions de fleurs ramena la dépouille mortelle à Trois-Rivières, où l'époux de la province et le père du peuple québécois

avait vu le jour. Le testament de Duplessis ne fut pas publié mais il semblerait qu'il n'eut à peu près rien laissé. Il possédait une maison à Trois-Rivières, ce fut à peu près tout. Il avait une collection de peintures qu'on donna au Musée de la province de Québec.

Guylaine Bergeron, sec II Polyvalente
Euclide-Théberge
Deuxième prix d'histoire
Premier cycle.



Collage

Avec ce collage, Johanne Riel de l'école Beaulieu a remporté le second prix au 2e cycle en arts plastiques.

Hommage à tous les Québécois

GARAGE DESLAURIERS
280, 2e AVENUE INC
IBERVILLE 347-2351

Hommage aux Québécois

BOUTIQUE INC.

190 RICHELIEU, SAINT-JEAN
GALERIES RICHELIEU
990 DU SEMINAIRE, SAINT-JEAN
348-7733

Hommage aux Québécois

RELAIS DU PNEU INC.

314, Grand Bernier,
Saint-Jean, P.Q. 346-4457

Le fleurdelisé

Tout au sommet d'une tour que vous connaissez sûrement, un étrange dialogue s'effectue entre deux étranges... personnes:

- Je te le demande en grâce! Par respect pour mes fils blancs... s'il te plaît, veux-tu cesser de souffler si fort?

- Tu n'aimes plus les grands vents...! Et d'ailleurs, ce n'est qu'une petite brise pour te mettre en forme... Allez! Viens jouer!... Tu m'as toujours dit de souffler plus fort, toujours vite... Tu n'aimes plus les grands vents?

- Mais si... même si les alizés sont encore trop violents pour moi, et qu'ils peuvent me mettre en morceaux. Cette année ce n'est plus pareil. J'ai grand-peine à l'avouer, mais je commence à avoir les coutures faibles. Le temps a malheureusement joué contre moi, il a délavé mes coutures, affaibli mes coutures encrassées mes cordages... il m'achève à coup d'usure. Je fais mon temps mais mon temps est presque tout écoulé déjà, il se glisse entre mes fibres, il m'arrache petit à petit, il me fripe. J'agonise, je meurs à petits vents! Le temps me tue!!!

- Le temps. Ah! mais qu'est-ce que c'est que le temps?

Les mois passent, sans qu'on s'en aperçoive vraiment, et l'on se plaint qu'ils passent trop lentement, on n'a pas fini la journée d'aujourd'hui qu'on pense déjà à la journée de demain!

En vérité les jours s'effacent trop vite.

L'avenir se présente à nous comme un long mat sans fin, comme une hampe promise. Le passé se présente à nous comme un temps passé. L'avenir déploie son immense tapis de roses...

son interminable tapis, tandis que le passé lui, il roule vite le sien, y emprisonnant tous nos souvenirs. On se soucie peu de l'avenir car on ne songe jamais qu'un jour, l'avenir deviendra présent! Pour moi maintenant il est déjà présent, demain mon présent sera passé...

Demain... demain on va me remplacer au sommet de mon mat. Contre un autre drapeau, un drapeau neuf, plus jeune, plus beau, plus fier. Dans quelques heures...

Ouaip! demain on me remplace! En somme, c'est une très... une très, une très mauvaise chose!!! Car j'ai peur, j'ai peur jusqu'au fond de mon âme, mes lys s'entrechoquent tellement je tremble à l'idée du jour prochain!

J'ai peur!! je le dis, je le crie. Je le pleure en guise de défense... J'ai les "barrières" tordues, tellement je suis angoissé à la pensée des flammes... du feu!

Mais le feu me dit quelque chose à moi aussi. Le feu se nourrit d'air, il mange mon air. Pourquoi parles-tu de feu?

Pourquoi ce mot? Autant dire, pourquoi ma mort? La mort... cette insupportable chose pour un être qui s'achève!

Je n'ai plus le respect qu'on me concédait auparavant. Les défiles, les cérémonies officielles, tout le peuple était soucieux de me convier à la fête! On m'avait même voté un code tu sais! On n'a pas beaucoup écrit de livre sur moi, mais j'ai quand même inspiré une poë-ti-e-s-s-e.

"Et, quand ton soir viendra, ô vieux de ma province, Que, de mon paradis, le bon Dieu ne t'évince! Le chapelet aux doigts Et ton regard use Vers le fleurdelisé

Rassemble tes amours: ta patrie et ta foi.

Germaine LAPLANTE

- Comme c'est beau...
- Oui!... Et j'en suis assez fier. Puis cette ode a été lue en présence de l'honorable Duplessis! Que de souvenirs, que de souvenirs!

O pitié! Aidez-moi! sauve-moi! Le soleil se couche, bientôt il fera nuit, puis jour à nouveau. On va me faire brûler, tu comprends, demain!

Laisse-moi réfléchir... Et pendant toutes les heures qui suivirent jusqu'au matin, le vent ne souffla mot... il réfléchissait. Toute la nuit, il se tut, et même le matin. Il faisait toujours silence, lorsqu'à l'aube on descendit le vieux drapeau du mat, il faisait toujours silence lorsqu'on l'emmena sur un coussin rouge... en larmes et en lambeaux, plié en quatre par la douleur.

Le vent, le vent! Oh! tu m'entends? M'as-tu abandonné? Es-tu toujours mon ami? Sauve-moi!

Brusquement une brise se leva... se transformant tout à coup en vents plus durs, puis en rafales, enfin en véritables tornades! Le drapeau s'éleva en tourbillonnant, porté par les bras agiles du vent.

Tu ne m'as pas oublié! cria de joie le vieux drapeau.

Bien sûr que non!

Tu m'emmenes où?

Jusqu'au bout de mon territoire... De là, je te confierai à d'autres de mes amis. Des amis très gentils!

Merci, mon vieux! Ne va pas trop vite!

À "Québec" la tempête s'était déjà calmée. Mais on chercha bien en vain, les restes du vieux drapeau.

Michel Langevin, sec. V École Beaulieu, Premier prix de français Deuxième cycle.

Hommage aux Québécois



la Sacocherie

761 rue Saint-Jacques
Saint-Jean 347-1867



(près du boul. Industriel)

Hommages



aux
Canadiens
Français
pour la
St-Jean Baptiste

QUINCAILLERIE
G-ferland inc.

405 Jacques-Cartier Sud
C.P. 725, St-Jean 347-3784-5



Hommage aux Québécois

LE PALAIS
DE LA MUSIQUE
(SAINT-JEAN) INC.

234 RUE SAINT-JACQUES,
SAINT-JEAN TÉL.: 347-8665



AETerna-VIE
COMPAGNIE D'ASSURANCE

Une filiale de Groupe Prêt et Revenu



Hommage aux Québécois
à l'occasion des Fêtes
de la Saint-Jean Baptiste



Vous aimeriez obtenir des renseignements intéressants sur l'assurance-vie, les rentes d'invalidité, de retraite, l'investissement sur hypothèque en fiducie, etc...? N'hésitez pas notre équipe est là pour vous servir.

525 BOUL. DU SÉMINAIRE SUITE 3
SAINT-JEAN TÉL.: 348-6872 (3)



MARCEL FORTIER, C.L.U.
directeur d'agence
348-6872



HELENE DESNOYERS
secrétaire
348-6872



PAUL LACHAPELLE
348-8503



DANIEL PERRON
656-7496



FRANÇOIS DOCQUIER
348-2000



GASTON BEAUDOIN
348-4253



MICHEL SENESAC
347-0732



GERARD BELLEMARE
(L'ecolle)
246-3226

L'histoire de notre fleurdelisé

Nous voyons très souvent le drapeau du Québec affiché un peu partout, plus souvent comme publicité que comme emblème. Pensons seulement aux T-shirts, aux étiquettes collantes, aux nouvelles plaques d'immatriculation, etc. Bref, nous le voyons partout où il y a

quelque chose à vendre. Mais prenons-nous vraiment conscience de ce qu'est le drapeau du Québec, de toutes les années de lutte pour avoir enfin ce bout d'étoffe comme drapeau national? C'est ce que j'ai fait par le concours de cette recherche en essayant de rassembler tous

les événements qui ont amené au choix de ce drapeau, le fleurdelisé. Par le biais de cette recherche, j'ai aussi trouvé des renseignements sur d'autres drapeaux, comme celui des Patriotes, du tricolore de la France, etc. En faisant l'historique de notre dra-

peau, je dois nécessairement parler du Carillon (drapeau) puisqu'il est l'ancêtre direct du fleurdelisé.

Historique

Le drapeau national du Canada Français, qu'on appelle le fleurdelisé, a obtenu sa reconnaissance officielle par le gouvernement de la province de Québec en 1948, plus précisément le 21 janvier, sous le "règne" de Maurice Duplessis. La Gazette Officielle de Québec rapportant tous les textes officiels de loi, publiait la nouvelle à la plus grande joie des Canadiens-français. C'était la conclusion d'une longue campagne en faveur d'un drapeau vraiment représentatif de la province, qui remonte au milieu du dix-neuvième siècle.

Le Drapeau des Patriotes

En effet, vers 1830, les patriotes de Montréal arborèrent un drapeau rouge, blanc et vert en signe de ralliement. On se rappelle que la célèbre rébellion avait été faite à cause de gouverneurs et de fonctionnaires arrogants qui avaient entrepris de faire de la province de Québec un pays anglais, une autre Irlande. Les patriotes firent de même, le 24 janvier 1842 lors de la première célébration de la Saint-Jean Baptiste à Québec. Plus tard, on supprima

le rouge pour ne conserver que le blanc et le vert qui furent les couleurs de la Société Saint-Jean Baptiste de Québec jusqu'en 1888. C'est alors que cette association adopta le tricolore français, c'est-à-dire le drapeau bleu, blanc et rouge.

Le Carillon

Au début du vingtième siècle, de 1900 à 1903, les patriotes réclament un drapeau propre au Canada-français, un drapeau distinctif. Une campagne, pour avoir des "exemples" possibles de drapeaux, est déclenchée par J.-P. Tardivel dans son journal "La Vérité", hebdomadaire de Québec qui a un grand succès. Le premier fleurdelisé est réalisé en 1902 par un membre du clergé, l'abbé Filiatrault qui le conçoit et le hisse au mât du presbytère de Saint-Judes dans le comté de Saint-Hyacinthe. Ce drapeau ne se nomme pas encore le fleurdelisé mais bien le Carillon qui est le nom choisi par l'abbé. Le Carillon possède un champ bleu azur orné de quatre fleurs de lis pointant vers le centre et traversé d'une croix blanche. Peu après, dans une brochure intitulée "Notre Drapeau", celui que l'on connaît comme étant M. l'abbé Elphège Filiatrault propose comme drapeau national, celui qu'il a lui-même conçu. Ce projet est accueilli avec beaucoup d'en-

thousiasme. L'abbé qui a signé le dessin du pseudonyme "Un compatriote", y donne les raisons de son choix. Premièrement, le bleu et les quatre fleurs de lis blanches sont sur la bannière de Carillon, celle qu'il croit être la seule (bataille) qui soit restée légendaire parmi le peuple, à cause peut-être de la part brillante qu'y avait prise nos pères. (Cette bataille dura sept heures et fut remportée par Montcalm elle retarda, en outre, d'un an la chute de la Nouvelle-France). Deuxièmement, la croix blanche est incontestablement la marque française d'un drapeau à l'époque où nous fûmes séparés de la mère-patrie (ou plutôt oubliés). Dès lors, ce drapeau de Carillon reçoit l'appui des S.S.J.B. qui abandonnent leur drapeau tricolore et révolutionnaire de la France.

D'autres organismes font de même et favorisent l'expansion du drapeau de Carillon. En 1902, se forment deux comités d'étude pour l'adoption du Carillon à Montréal et à Québec. Le 24 mars 1903, des citoyens influents de Québec présidés par Téléphore Verret président de la S.S.J.B. ainsi que les membres des deux comités, choisissent le Carillon de l'abbé Filiatrault mais en y ajoutant le Sacre-Coeur entouré de feuilles d'érable, en plein centre de la croix.



Drapeau Carillon

Le notaire Rodolphe Fournier d'Iberville est propriétaire de ce drapeau Carillon. Il en existerait plus que deux exemplaires au Québec. On voit M. Fournier

en compagnie de M. André Larochelle (à droite), président du comité de promotion du drapeau.



*Hommage
à tous les
Québécois*



*à l'occasion de la fête
de la Saint-Jean Baptiste*



148 - 150 RICHELIEU TÉL: 346-6865
167 CHAMPLAIN SAINT-JEAN,
MONT 658-2252

QUINCAILLERIE -
MERCERIE
SPORT - CADEAUX

L'histoire de notre...

(suite de la page précédente)

Le Carillon Sacré-Coeur

Le drapeau s'appellera maintenant le Carillon Sacré-Coeur. Quatre jours plus tard, c'est-à-dire le 28 mars, les élèves du collège Saint-Boniface au Manitoba, l'adoptent à leur tour. De nombreuses S.S.J.B. du Canada et des États-Unis (!!) se font les propagandistes de ce nouveau drapeau: celle de Charlesbourg, dès le 23 avril 1903, celle de Saint-Sauveur de Québec, le 7 mai suivant, celle de Saint-Boniface, le 1er juin, etc. Lors de la célébration du 24 juin 1903 (Saint-Jean Baptiste), le Carillon Sacré-Coeur est à l'honneur dans plusieurs endroits et de hautes personnalités le recommandent.

On sait, d'autre part, que le changement apporté au drapeau de Carillon, c'est-à-dire l'addition du Sacré-Coeur, ne plaît que peu à l'abbé Elphège Filiatrault, ni du reste à une grande partie de l'opinion publique. Cependant, une vaste campagne de publicité finit par l'imposer, si bien qu'en 1926 le Carillon Sacré-Coeur reçoit une sorte de consécration officielle: une loi de l'Assemblée Législative le donne pour couleurs à la S.S.J.B. qui le conservera dans la refonte de sa charte en 1937. Il s'agit donc bel et bien de l'ancêtre direct du fleurdelisé actuel.

Le Fleurdelisé-

Donc nous avons eu le Carillon du Sacré-Coeur comme drapeau national jusqu'en 1935. Pendant cette année, un article paraît dans l'Action Nationale sous la signature d'Arthur Laurendeau. Celui-ci propose simplement d'enlever le Sacré-Coeur et les feuilles d'érable et de nommer le nouveau drapeau ainsi "épuré", le fleurdelisé. Mais cela suscite des années de nouvelles discussions, de nouvelles controverses qui n'aboutissent à rien. La guerre qui commence n'aide pas beaucoup les nationalistes à faire adopter le drapeau sans Sacré-Coeur.

En 1944, le chanoine Lionel Groulx, grand propagandiste du fleurdelisé, publie "Le Drapeau Canadien-français" qui fait connaître ses origines. Puis en 1946, plus précisément le 27 février, l'Assemblée Législative du Québec vote à l'una-

nimité une proposition qui demande à un comité fédéral spécialement constitué à cette fin de choisir un drapeau véritablement canadien. Il y a rejet de la proposition québécoise qui veut la suppression du Sacré-Coeur et des feuilles d'érable. Le 11 juillet, c'est un "red ensign" remanié qui est adopté par les Communes. On voit alors, situation jugée anormale au Québec, le "red ensign" flotter sur la tour de la paix à Ottawa et l'Union Jack, toujours présent sur celle du palais de l'Assemblée québécoise (ce qui signifie que le Carillon Sacré-Coeur n'avait pas été adopté officiellement par l'Assemblée comme drapeau national?). C'est ce qui, le 19 novembre amène le député indépendant de Québec-Comté, M. René Chaloult, à inscrire au feuilleton de la Chambre, la motion suivante: "Attendu que le 27 février 1946, l'Assemblée Législative de Québec a adopté à l'unanimité une motion priant le comité parlementaire fédéral de choisir un drapeau véritablement canadien, c'est-à-dire un drapeau qui exclut tout signe de servage, de colonialisme" (!!).

Le 19 mars 1947, il y a formation d'un comité de douze membres chargés d'étudier l'opportunité d'un nouveau drapeau. L'unanimité des membres est loin d'être acquise. Finalement le comité se déclare favorable au principe d'un drapeau pour le Québec. Au cours de l'année 1947, un grand mouvement d'opinion s'organise: journaux comme "Le Devoir", "L'Action catholique", groupes de pression, associations pour sensibiliser l'Assemblée Législative en faveur du fleurdelisé. M. Chaloult revient à la charge en proposant une seconde motion en feuilleton de la Chambre pour l'adoption d'un drapeau pour la province de Québec, à l'exemple de la Nouvelle-Écosse. Tous les fervents du fleurdelisé multiplient les résolutions, les interventions auprès des ministres et députés. Particulièrement, le 18 mai de cette même année, lors d'une grande manifestation en la cité de Saint-Jean en hommage à Honoré-Mercier (Union Nationale), les S.S.J.B. de la région prient l'honorable Paul Beaulieu, ministre du Commerce et de l'Industrie, qui y assistait,

de se faire leur porte-parole auprès du gouvernement pour que le fleurdelisé soit adopté sans retard comme drapeau du Québec. Entretemps, une commission gouvernementale, présidée par l'honorable Gagnon, recommandait l'adoption d'un drapeau provincial. Or, quelques heures avant la séance du 21 janvier 1948, au cours de laquelle la question devait être débattue, un arrêté ministériel recevait l'approbation commune du Conseil des Ministres, consacrant le fleurdelisé comme drapeau officiel du Québec. Il y a maintenant trente ans, cette année, que cet

événement mémorable s'est déroulé. Je rapporte ici les paroles tenues par le notaire Rodolphe Pournier (citées dans le Manuel des S.S.J.B.) pour rappeler "ce fameux jour où on l'a enfin eu notre drapeau": "Mercredi, le 21 janvier 1948, à 3 heures de l'après-midi, le fleurdelisé était hissé sur le Parlement du Québec, alors qu'en Chambre, l'honorable premier ministre Duplessis annonçait que, sur proposition de l'honorable Paul Beaulieu, il avait été choisi par arrêté ministériel comme



**Hommage
à tous les
Québécois**

CHAMPLAIN TÉ VÉ ENRG

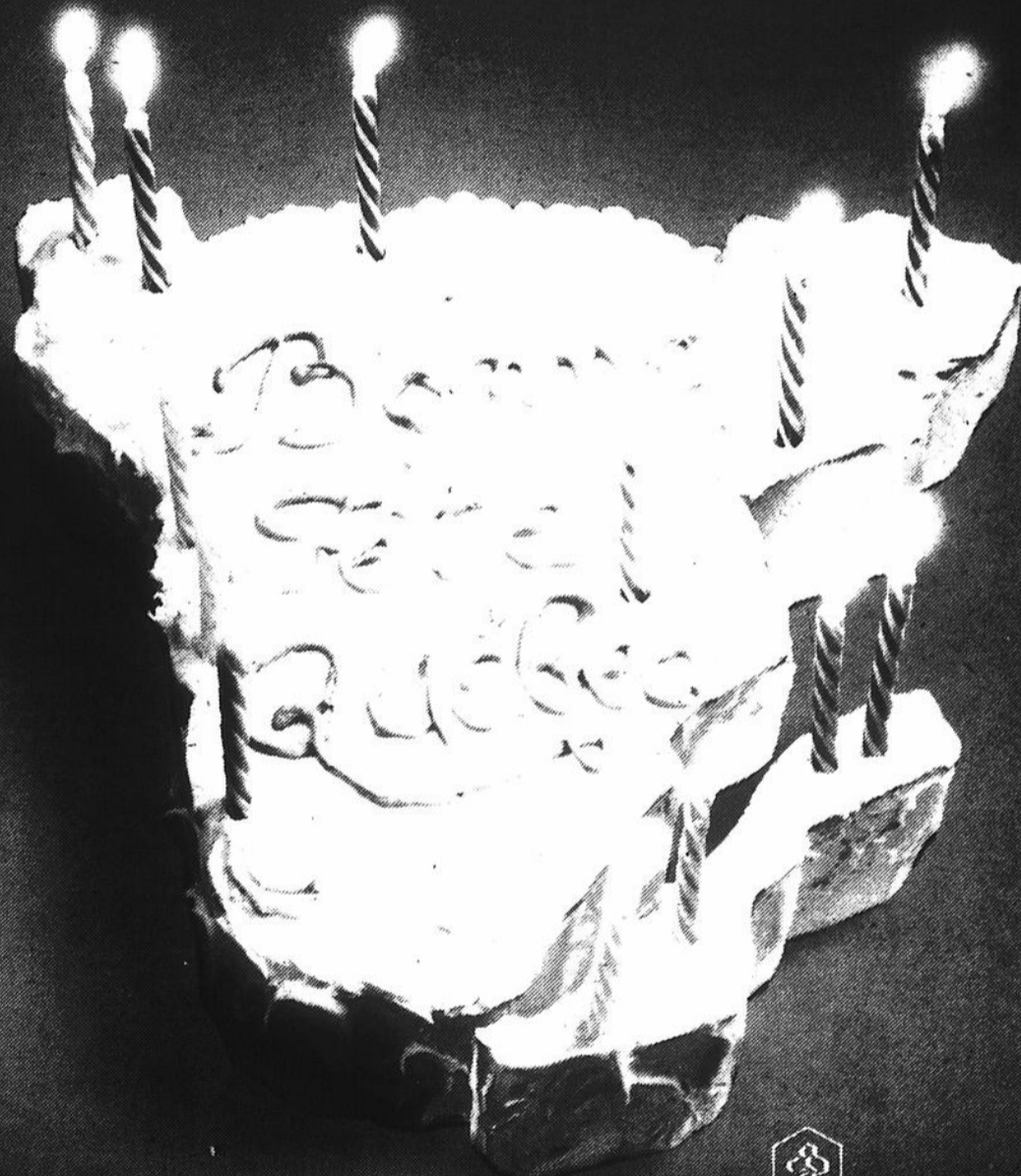
213 A, RUE CHAMPLAIN,
SAINT-JEAN TÉL.: 347-3913

TÉLÉVISION COULEUR

STÉRÉO - INSTALLATION D'ANTENNE
Ventes et service - satisfaction garantie



24 juin. Que brillent les feux!



**Hommage à
tous les
Québécois**



**LES
BREUVAGES
MÉNARD INC.**



90 rue Saint-Georges, Saint-Jean

Parmi les grandes institutions québécoises, il en est une particulièrement fière de son appartenance: la caisse populaire.

C'est donc tout naturellement, qu'en ce jour de fête, la caisse populaire s'associe à la joie et à la fierté de tous les Québécois.



desjardins

LA CAISSE POPULAIRE

**C'est
profitable...**
POUR NOUS, QUÉBÉCOIS.

L'histoire de notre...

(suite de la page précédente)

drapeau officiel, mais avec le changement suivant: les quatre fleurs de lis, au lieu d'être pointées vers le centre, seraient verticales". On croit que Maurice Duplessis, en effectuant ce changement indiquait par là qu'il était absolument contre toute forme de centralisation en matière de politique fédérale-provinciale. Un projet de loi confirmant cette décision reçoit l'approbation unanime de l'Assemblée législative le 7 mars 1950. Après son adoption au Conseil législatif, la nouvelle loi est sanctionnée le 9 du même mois.

La série télévisée: **DUPLESSIS**

Ceux qui ont eu l'occasion de regarder cet épisode de la série Duplessis où l'on assiste à l'adoption du fleurdelisé se rappelleront qu'il n'y a pas eu de rassemblement public lors du déploiement du drapeau qui a été fait par un secrétaire de M. Duplessis (Si les renseignements sont exacts). Tout a été fait dans le plus grand secret et même Mlle Aurélie Cloutier, la secrétaire de M. Duplessis, qui était très proche de lui, n'en savait rien. Vous vous rappellerez sûrement l'exclamation de Mlle Cloutier quand elle a vu le drapeau flotter au vent et la fierté de Maurice Duplessis.

La fleur de lis

La fleur de lis est un motif héraldique particulier à la France. Cette figure a suscité un grand nombre de recherches et de discussions. On croit que la fleur de lis a été semée sans nombre sur l'écu de France, pour ensuite être réduite au nombre de trois, symbole de la Sainte-Trinité.

Quelques-uns ont prétendu voir dans cette figure une fleur de la famille des lilacées, mais cette opinion a été très discutée. On a sou-

tenu que la fleur de lis était une forme de croix, puis un fer de lance (l'angon des Francs avec ses deux crochets), un fer de javelot, de hache ou d'une francisque.

Fauvin et Scohier, deux maîtres héraldistes du temps passé la prenaient pour un crapaud à cause de ceux que les rois Francs auraient portés comme emblème en souvenir des pays marécageux qu'ils avaient d'abord habités.

On a aussi prétendu que la fleur de lis héraldique pourrait être la figuration du Trident de Neptune: en haut, la fourche à trois piques; en bas la douille où s'emboîte la hampe.

La version la plus valable est celle-ci: Le roi Louis VII, Le Jeune, en 1137, choisit pour orner son sceau, son écu d'armes et ses carapçons, un semis de fleur de

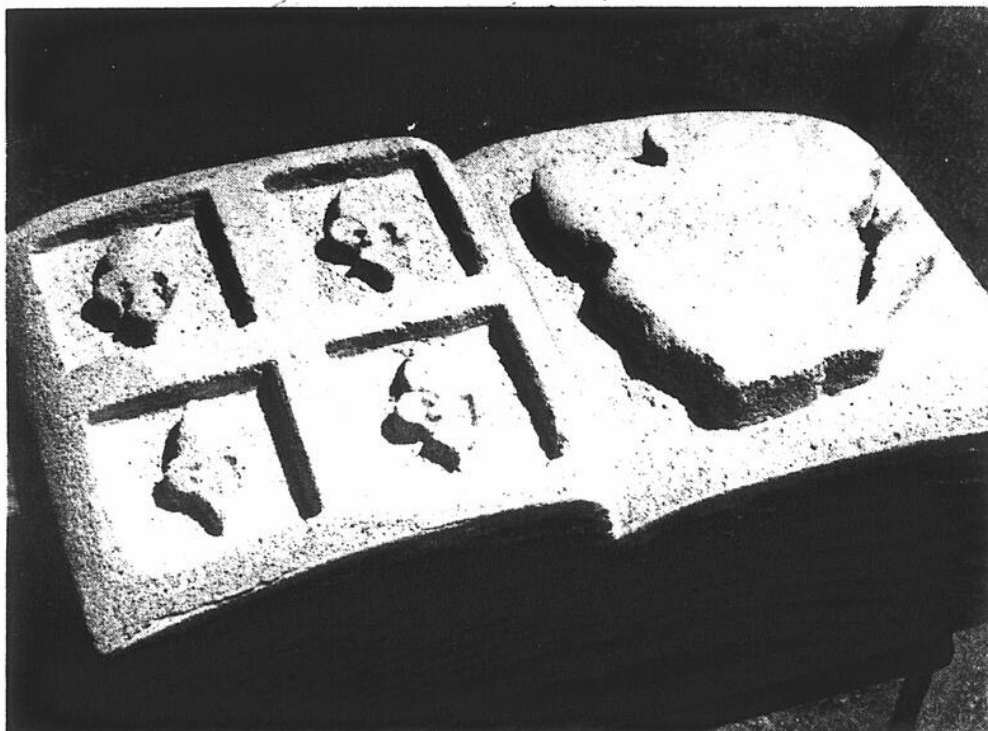
lis, d'où vient le nom fleur de Louis ou fleur de lis.

Conclusion

Dans le texte, M. Chaloult présente une motion au feuillet de la Chambre. Cette motion demandait à l'Assemblée législative d'adopter un drapeau véritablement canadien, c'est-à-dire d'où seraient exclus tout signe de servage, de colonialisme. Je donne ainsi mon opinion en disant que notre drapeau, notre fleurdelisé possède ces signes. Ya-t-il quelque chose de plus français qu'une fleur de lis, une croix blanche et un champ bleu azur? La France a colonisé une certaine partie de l'Amérique et a légué à sa colonie des choses, des symboles que nous possédons encore des symboles auxquels certaines gens tiennent encore.

M. René Chaloult n'a pas tellement respecté l'idée qu'il poursuivait. Notre drapeau est, selon moi, encore plein de colonialisme et de servage. Ce drapeau est encore trop représentatif de la France, ce pays dont nous ne dépendons plus depuis longtemps. Nous devrions avoir un drapeau véritablement québécois, conçu selon des goûts québécois avec des éléments de culture québécoise. Plusieurs gens, aujourd'hui, militent pour un nouveau drapeau du Québec, mais s'il a fallu cinquante ans et plus avant d'avoir un drapeau national, comment cela en prendra-t-il pour avoir un drapeau national québécois?

Chantal DUBOIS, sec. IV
2e prix d'histoire
Polyvalente Jean-Jacques-Bertrand.



Sculpture

Iris Strelbel de l'école Bouthillier a remporté le 1er prix au 1er cycle en arts plastiques avec cette sculpture sur pierre à savon.



Hommage
à tous les
Québécois

à l'occasion des fêtes de la Saint-Jean



Laniel Cantines inc.

DISTRIBUTEUR AUTOMATIQUES
SERVICES RESTAURANTS TRAITEURS

390 rue Phaneuf
Place Saint-Gérard

348-3801

Traiteurs

buffets chauds ou froids
receptions de tout genre
service de buffet et bar

"LIONEL ROY, PRESIDENT"

Hommage
aux Québécois



CAISSE D'ENTRAIDE
ÉCONOMIQUE

SAINT-JEAN-IBERVILLE



52 RUE SAINT-JACQUES,
SAINT-JEAN, QUÉ. 347-8391

Hommage
à tous
les Québécois



à
l'occasion
de la
Saint-Jean
Baptiste



LÉO FORTIN,
MAIRE D'IBERVILLE



Hommages
à tous les
Québécois



à l'occasion des Fêtes de la St-Jean

SALON
NOÛL
348-4117

80 ST-PAUL
ST-JEAN

et

Sylvie esthéticienne
Benoit

Fleur de Lys

Grande terre de silence
Ouvrte sur le fleuve
Qui accueillit jadis nos pères
Nos ancêtres français
Ce chemin si large
Ouvert à leurs traditions
À leur langue et à leur religion,
Se refermait sur eux
Comme pour les inviter
À s'établir dans cette plaine
Où l'on ressentait déjà
La misère et le froid

Patience d'hommes
Et courage de femmes,
Abattant forêts dressant maisons
Labourant les champs
Ont édifié les hameaux, les villages
Surmontés de petits clochers pointus
Regardant le Saint-Laurent

Peuple fier et combattant
Que celui de la Nouvelle-France!
Ils étaient tellement unis
Qu'ils ont survécu pendant trois cents ans
Résistèrent aux nombreux anglais
Dédaignant le fait de se voir assimilés

C'est en regardant notre drapeau aujourd'hui
Notre belle fleur de lys
Symbole de pureté et d'innocence
Que je revois ces trois siècles d'histoire
Qu'en ma tête
Bourdonnent des rigodons
Que mes pieds battent une gigue
Et qu'en mon cœur
En une certaine révolte
Se trouve un sentiment de honte
Mon esprit s'interroge
À savoir où est notre folklore
Notre si belle langue
Gardée précieusement par nos aîeux
Risque de s'envoler avec notre foi
Et nos coutumes presque oubliées
Gisent maintenant dans nos musées
Sommes-nous encore québécois?

Oh! fleur de lys, fleur de printemps
Fleur d'espoir aussi
En toi, je vois très loin maintenant...
Il n'en tient qu'à nous
De conserver notre histoire,
Notre Dieu, notre langue, notre musique,
Nos traditions et nos chansons,
Il n'en tient qu'à nous
De conserver notre drapeau
Et d'en être fier
Parce qu'il est le nôtre...

Christine Marchand
École Beaulieu
Deuxième prix de français
Deuxième cycle

Hommage
à tous
les Québécois



pour les fêtes
de la Saint-Jean

Salon La Caboché

696 rue Saint-Jacques,
Saint-Jean 347-8224

J'ai la mémoire
en fête

Hommage
à
tous les
Québécois

QUIMETTE TIRE SHOP INC.
QUIMETTE ATELIER DE PNEUS

275 BOUTHILLIER
SAINT-JEAN

346-4648

Hommage
à tous les
Québécois



pour la
Saint-Jean Baptiste

LORD RADIO SERVICE

112 rue Saint-Louis, Saint-Jean
348-7344

fleurdelysez-vous!

À l'occasion du 30^e anniversaire du drapeau québécois et pour bien marquer notre Fête nationale, tous les Québécois sont invités à couvrir le territoire de fleurs... de lys.

Vous pouvez vous procurer un drapeau du Québec dès maintenant dans les librairies de l'Éditeur officiel du Québec et chez plus de 3,000 dépositaires de journaux.

Éditeur officiel
du Québec

Librairies:
Montréal
Complexe Desjardins
Québec
Place Ste-Foy
ou
Centre administratif "G"
Rez-de-chaussée
Trois-Rivières
418, rue des Forges
Hull
662, boul. St-Joseph

le
Québec
est en fleur

COUPON DE COMMANDE

Éditeur officiel du Québec 1283 ouest, boulevard Charest, Québec G1N 2C9

Nom _____

Adresse _____

Veillez m'expédier le ou les article(s) indiqué(s) ci-dessous.
J'inclus un chèque ou mandat postal pour la somme de \$_____. (Faire chèque ou mandat au nom du ministre des finances.)

Quantité	Description	Prix
	Drapeau de pavoiement 4' x 6'	\$15.00 *
	Publication "Le drapeau québécois"	\$ 4.95
	Drapeau de table 6" x 9"	\$ 1.75 *
	Décalque pour voiture	\$ 0.25
	Boutonnière	\$ 0.75

*Taxe de 8% en sus

L'origine du drapeau québécois

Le premier drapeau qui ait flotté ici est sans doute l'écu que Cartier avait accroché à sa croix en 1534.

Sous les règnes de Louis XIV et de Louis XV, dans toutes les colonies françaises, le drapeau blanc et

l'écu d'azur à trois fleurs de lys sont les principaux emblèmes de la présence de l'action du Royaume.

Outre les pavillons des marines marchande et de guerre, ce sont les enseignes régimentaires que nos

ancêtres virent flotter dans la colonie du Saint-Laurent. Huit régiments furent ainsi représentés par un bataillon chacun, sauf pour Carignan-Salière qui vint au complet. Chacun portait deux enseignes: un drapeau blanc avec une croix blanche tracée en blanc sur blanc par des coutures; quelquefois il y avait des fleurs de lys et, le second, était traversé d'une croix blanche quelquefois chargée de fleurs de lys d'or, avec des quartiers de couleurs différentes et régimentaires, identifiant le régiment.

Il est pratiquement impossible de trouver les couleurs véritables des anciens drapeaux français qui ont

flotté en Nouvelle-France.

Le drapeau qui est le plus ressemblant au fleurdelisé n'est jamais venu en Nouvelle-France. C'était le drapeau d'infanterie du corps de Volontaires royaux. En voici une description. Comme le fleurdelisé, il possédait une croix blanche sur un fond bleu d'azur. Dans chaque quartier il y avait trois fleurs de lys de couleur or. Vous pouvez donc remarquer une ressemblance entre celui-ci et celui que nous possédons actuellement.

Au Québec

La chute de Québec étant consommée et Lévis ayant ordonné de brûler les drapeaux régimentaires à

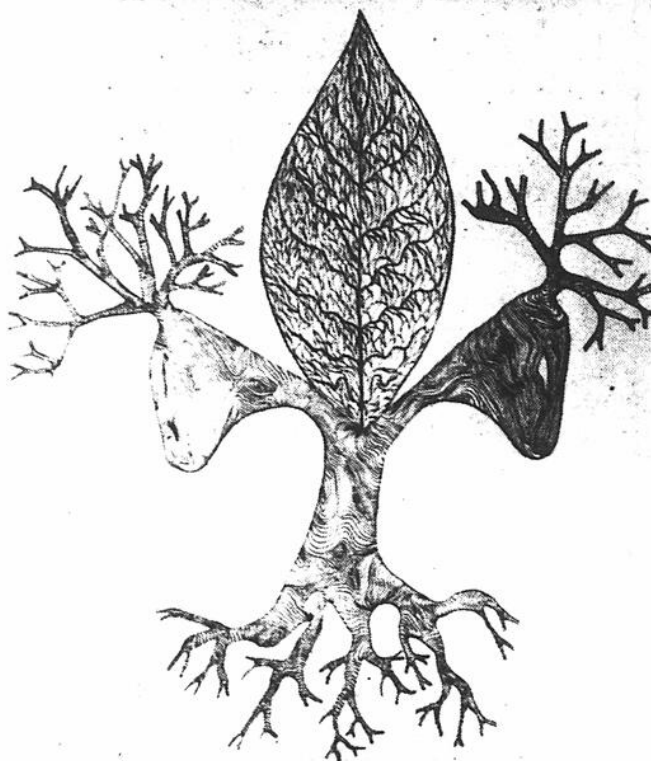
Montréal où les troupes étaient repliées après Sainte-Foy, les couleurs de France disparurent du Québec. Elles furent remplacées par celles de la Grande-Bretagne, "l'Union Jack", créé par la reine Anne Stuart en 1707.

Jusqu'au début des années 1800, ce drapeau se composait de deux croix: celle de Saint-André, blanche sur fond bleu (Scotch Jack) et celle de Saint-Georges qui est rouge sur fond blanc (English Jack). En 1801 on incorpore la croix de Saint-Patrice qui est également rouge sur fond blanc (Irish Jack) pour former le drapeau de l'Angleterre actuelle.

Ensuite on a eu deux pavillons: un portait l'Union

Jack en carton d'honneur, l'enseigne rouge (Red Ensign) pour la marine marchande et l'enseigne bleu réservée pour la marine royale.

En 1834, on fonde la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal qui adopte comme drapeau le tricolore à trois bandes horizontales, de couleurs verte, blanche et rouge. Deux ans auparavant le même drapeau avait été choisi lors de la fondation des Comités régionaux des Patriotes. On les arbore partout avec divers emblèmes comme le castor, la feuille d'érable, l'aigle, la toile ou des devises révolutionnaires. Ce drapeau



Encre de chine

Avec ce tableau à l'encre de chine, Lynda Ménard de la polyvalente Armand-Racicot a remporté le premier prix au 2e cycle en arts plastiques.

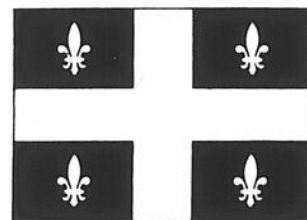


*Hommage
à tous les
Québécois*

RESTAURANT BAR SALON

Le Grand **Pekin**

500 boul. du Séminaire Saint-Jean 348-6825



*Hommages à tous
à l'occasion des fêtes
de la St-Jean Baptiste*

**Plomberie
Carillon inc.**
141 Ste-Marguerite
C.P. 725, St-Jean 346-6757

*Hommage
aux Québécois*



*à l'occasion
de la Saint-Jean*



Conseillers:
Yvon Lareau
Gilles Martineau
Ronald Fortin
Paul Bisailon
Claude Forget
Maurice Tremblay



M. GEORGES MARTIN

maire de Napierville

Nos hommages à tous les

Québécois

LA DIRECTION ET LE PERSONNEL

AMEUBLEMENT

PHILIPPE OUELLET INC.

27 RUE SAINT-CHARLES, SAINT-JEAN.

347-8364

MTL.: 658-0608

L'origine du drapeau...

(suite de la page précédente)

flotta sur toutes les assemblées politiques de l'époque pré-révolutionnaire. Il devint le drapeau officiel de la rébellion de 1837-38. Il fut témoin de la victoire des Patriotes à Saint-Denis et de leur défaite à Saint-Eustache.

Le mot "Jack" vient du mot arabe "shakk" qui signifiait une cote de mailles sur laquelle on plaçait les armoiries du chef pour lequel on combattait.

On doit préciser qu'à Saint-Eustache le drapeau était chargé de nombreux symboles. Il était en étoffe blanche avec des motifs peints en brun, vert et bleu. Le bas comportait une branche d'arbre avec des feuilles d'érable alors que le haut lui, comportait un maskinongé. Au-dessus de ce poisson, on peut apercevoir la lettre "C" et en-dessous "J.Bte", ce qui veut dire: le Canada aux canadiens. Ce poisson avec ces lettres étaient encadrés par une guirlande de pomme de pin.

En 1842, lors de la fondation de la société Saint-Jean-Baptiste de Québec on arbore le tricolore des Patriotes chargé d'une image de Saint-Jean-Baptiste et d'un castor. Au cours de la même année on opte pour un drapeau bicolore vert et blanc comme couleurs officielles. Ils les conserveront jusqu'en 1888, alors qu'ils prendront le drapeau français. On semble unanime pour reconnaître que, de 1888 jusque vers 1926, le drapeau de France tint lieu de drapeau national des Canadiens-français.

En 1902, l'abbé Elphège Filiatrault hisse sur son presbytère un pavillon dont il est l'auteur: le Carillon. En voici une description: il possède une croix blanche sur fond bleu d'azur avec, dans chaque quartier une fleur de lys pointée vers le centre du drapeau. En 1903, les membres d'un comité, fondé l'année précédente décident d'ajouter au drapeau de l'abbé Filiatrault l'image du Sacré-Coeur entouré de feuilles d'érable. Cette idée ne plaît guère à M. l'abbé Elphège Filiatrault ni à une grande fraction de l'opinion publique. Cependant une vaste campagne publicitaire l'impose si bien qu'en 1926 le Carillon Sacré-Coeur est adopté. Il s'agit donc bel et bien de l'ancêtre direct du fleurdelisé actuel.

Le drapeau national des Canadiens-français, le fleurdelisé, a obtenu sa reconnaissance officielle par le gouvernement de la province de Québec le 21 janvier 1948.

Le premier ministre de la province à l'époque, M. Maurice Duplessis, annonça que le fleurdelisé était décrété, par arrêt ministériel, comme drapeau officiel de la province de Québec. C'est depuis 1935 qu'on essayait d'avoir un drapeau. Souvent ce projet a été rejeté par le gouvernement fédéral. Il fallut former un comité de douze membres pour étudier l'opportunité d'un drapeau québécois. Le geste du premier ministre était l'aboutissement de tous ces efforts et de nombreuses démarches faites les années précédentes auprès du gouver-

nement fédéral. M. Duplessis apporta un changement au drapeau: les fleurs de lys étaient placées à l'horizontale au lieu d'être pointées vers le centre.

Il faut mentionner que le fleurdelisé n'est pas le drapeau de Maurice Duplessis ni de l'Union nationale mais le drapeau de tout le peuple québécois.

Ce drapeau exprime la volonté des nôtres qui l'arboront depuis des décennies. Il nous rappelle nos origines françaises sans être une copie des vieux drapeaux que nos ancêtres amenèrent en Nouvelle-France.

Comme nous avons pu le

constater dans cet ouvrage, la province de Québec au cours de son histoire a connu plusieurs étendards. Pendant le régime français nos aïeux avaient un grand nombre de drapeaux (deux par bataillon qu'il y avait en Nouvelle-France).

Après 1763 nous avons eu le drapeau anglais "l'Union Jack" créé par la reine Anne Stuart.

Ensuite ce fut le drapeau de l'abbé Filiatrault qui fut arboré au Québec, il s'appelait le Carillon. Mais il a subi aussitôt une modification en lui ajoutant un Sacré-Coeur au centre de la croix; celui-ci s'appelait le Carillon Sacré-Coeur.

Avec l'arrivée de M. Duplessis, nous avons eu un nouvel étendard au Québec mais cette fois-ci ce drapeau est reconnu par le gouvernement fédéral. Fait à noter c'est que le drapeau québécois est plus vieux que le drapeau canadien. C'est le drapeau de M. Duplessis que nous possédons encore aujourd'hui. Il se nomme le fleurdelisé.

Il y a cinq mois approximativement, le drapeau des Canadiens-français a fêté son trentième anniversaire.

Richard LANGDEAN, sec IV Polyvalente Jean-Jacques Bertrand
1er prix d'histoire.



*Homage
à tous les
Québécois*

à l'occasion de la
Saint-Jean Baptiste

LAMOUREUX SPORT

DEPOSITAIRE YAMAHA

270-9e avenue, Iberville 347-6874



LA MÉTROPOLITAINE

Où l'avenir, c'est tout de suite

LA MÉTROPOLITAINE OU L'AVENIR C'EST MAINTENANT



PAUL FONTAINE C.L.U.
DIR. DES VENTES
POUR SAINT-JEAN
347-7475
346-3230



SERGE MARLEAU
467-1796
MacMASTERVILLE



AURÈLE DESJARDINS
AGENT: 348-3538
424-3230 (résidence d'été)
346-3230



CLÉMENT CARON
REP. C.L.U.
347-2000
346-3230



JEAN-PIERRE COULOMBE
REP: 347-9170
346-3230



GÉRARD CADIEUX
AGENT: 259-4125
346-3230



JEAN-PAUL HARBEC
REP: 348-0000
346-3230
347-0116
(chalet)



CHRISTIAN OUELLETTE
REP: 348-0000
346-3230



DANIEL RICHARD
rép.: 347-1634



Mlle Joanne Babou
secrétaire
346-3230



*Homage
aux Québécois*

à l'occasion de
la Saint-Jean Baptiste



GASBEC
 Claude Simard
 Gérant
 669, Grand Bernier, Saint-Jean
 Tél.: 348-4975 Zénith: 9-4440

SAINT-JEAN BAPTISTE




Westinghouse
 Canada Limitée
 DIVISION DES PRODUITS
 INDUSTRIELS SAINT-JEAN-Q

SAINT-JEAN BAPTISTE



ATELIER DE MÉCANIQUE
 YVES DUROCHER ENR.
 (MACHINE SHOP)
 28 rue Foch, Saint-Jean
 Tél.: 347-4148

SAINT-JEAN BAPTISTE




LAITERIE
 Samoisette
 LTEE
 DISTRIBUTEUR DES PRODUITS
 Granger
 ST-JEAN 347-2335
 145 SOUTHILLER
 CHAMBLY 658-6012

SAINT-JEAN BAPTISTE



PIRELLI
 SAINT-JEAN QUE.

SAINT-JEAN BAPTISTE



TISSAGE
 RICHELIEU
 Boul. Industriel,
 Saint-Jean

SAINT-JEAN BAPTISTE



TÉLÉPAR INC.
 MATÉRIEL ÉLECTRIQUE
 (gros et détail)
 231 RUE SAINT-JACQUES,
 SAINT-JEAN

SAINT-JEAN BAPTISTE




J.B. Martin Ltée
 Velours-Velvets
 445 rue Saint-Jacques,
 Saint-Jean

SAINT-JEAN BAPTISTE



Imprimerie Iberville Inc.
 405 rue Riendeau, Iberville
 * imprimerie
 * lithographie
 Tél.: 347-1030

SAINT-JEAN BAPTISTE

Les industries de la
 à toute la population canad
 Meilleurs
 à l'occasion de la Saint







**MONDOR
LIMITÉE**
IBERVILLE

SAINT-JEAN BAPTISTE



FEUILLES - TUBES
FER PLAT - POUTRES
ACIER D'ARMATURES

347-0351
347-0352


LES ACIERS H&H INC.
1000 A BOUL. IBERVILLE
IBERVILLE, QUE J2X 4A9
DISTRIBUTEUR DE METAL
(En arrière de Beault & Thiberge)

À VOUS: SERVICE
Lun. au Ven. 7.30 à 18.00
Sam. 8.00 à 12.00


YVON GUILLOTTE
MARIO PROVOST


SAINT-JEAN BAPTISTE




**C.C.M.
CHO-WOOD**
les grands du sport
600 boul. Industriel,
Saint-Jean

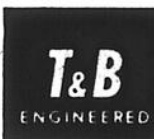
SAINT-JEAN BAPTISTE



 **CELANESE
CANADA LTÉE**
550 BOUL. NORMANDIE
Saint-Jean

SAINT-JEAN BAPTISTE



 **Thomas & Betts
Limitée**
700 rue Thomas,
IBERVILLE

* RACCORDS ET ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES
ET ÉLECTRONIQUES

SAINT-JEAN BAPTISTE



IBERVILLE FITTINGS
LIMITED
100 Longtin Street,
Saint-Jean

514-861-3078 (MONTREAL)
514-347-2304 (SAINT-JEAN) TELEX: 05-831-522

SAINT-JEAN BAPTISTE

de la région souhaitent
canadienne-française leurs
eurs voeux
Saint-Jean Baptiste



**La compagnie Singer
du Canada Ltée**
SAINT-JEAN

SAINT-JEAN BAPTISTE



LEFORT INC.
PAUL LEFORT, prop.
RADIATEUR - RÉSERVOIR À ESSENCE -
CHAUFFERETTE - SOUDURE À L'ARGENT
POMPE À EAU
Ouvert 6 jours par semaine
293-3e rang, Iberville
Saint-Athanase 347-5921

SAINT-JEAN BAPTISTE



 **Avico**
PARC INDUSTRIEL
Iberville

* VOLAILLES FRAICHES & CONGELÉES

SAINT-JEAN BAPTISTE

Québavenir 2400

La Terre, 2400 translations après Jésus-Christ. Québavenir. La circulation est fluide. Une cohue s'amasse sur les plaines d'Abraham. Journée de grandes réjouissances. Le maire se fraie un chemin vers l'aérobis qui s'élèvera à l'estrade d'honneur. Protégé du soleil ardent par un parasol aux couleurs du drapeau, le maire réclame le silence:

- Mesdames et messieurs, dit-il en parlant dans un "haut-voixmètre", j'ai, aujourd'hui, le plaisir et l'honneur de vous annoncer la découverte d'une formule-miracle... (sa voix se noie sous les cris éberlués de la foule)... formule-miracle d'un tissu dont la texture fine supporterait, sans accrocs ou déchirures, nos hivers rigoureux... (de nouveau les clameurs de la cohue submergent sa voix)... Les plus éminents de nos scientifiques l'ont conçue particulièrement pour notre drapeau...

Cette journée des plus mémorables avait lieu le 10 mai, soit exactement deux semaines avant l'arrivée du Président Québavenirien. Maintenant, quelque trois jours après, tous les drapeaux Québaveniriens, fabriqués de ce tissu miracle ondoient au sommet des hampes. La famille XR-16, comme toute autre famille Québavenirienne élève son drapeau à l'extrémité du mat sur le toit du logis familial. C'est une journée sans pareil qui s'éveille. Le soleil scintille de mille feux, le ciel arbore un manteau couleur bleu azur et les plaines, vêtues de fleurs irisées, roupillent toujours sous la rosée matinale.

Le pépiement des oiseaux, si familier à Christian s'interrompt soudainement. Christian vérifie le détecteur de son qui lui permet de capter les sons de l'extérieur à l'intérieur. Tout fonctionne à merveille. Il jette un regard à travers les fenêtres qui délimitent l'appartement. Le spectacle qui s'offre à ses yeux l'en laisse pantois, figé de terreur. D'étranges nuées aux formes bizarres et aux couleurs verdâtres et brunâtres, enveloppent l'atmosphère. Les trottoirs cessent

de rouler, les aérotaxis et autobus atterrissent à l'aide d'un guide télécommandé par la centrale. Les piétons ahuris s'engouffrent à l'intérieur des stations de secours. Celles-ci furent érigées en 2325 lors de l'attaque "neutronucléaire" portée par des troupes révolutionnaires mercuriennes. Stations contenant vingt mille personnes, elles constituent un réseau circulaire d'issues d'où les tunnels s'entrecroisent en un point dit Quartier Général. Il existe des milliers de ces postes partout dans le pays Québavenirien.

Christian sort de sa torpeur. Il aperçoit des décharges ioniques vraisemblablement attirées par les drapeaux. Ces fulgurations ajoutent une note fantomatique au paysage. Elles calcinent les drapeaux en projetant des ombres anormales. C'est alors qu'il s'élanche vers l'élévateur, appuie sur le communicateur fixé au siège où il est assis et en quelques secondes se retrouve sur le toit de l'édifice qui l'abrite. Il dénoue le drapeau de la hampe et refait le même trajet en sens inverse. De retour à l'appartement, il s'enferme dans son laboratoire pour procéder à la microscopie de l'étoffe. Il effectue plusieurs épreuves chimiques afin de détecter les différents éléments qui la composent. Les traits de son visage s'illuminent parce qu'il a repéré un corps ionisé dans la matière.

- Donc les corps ioniques agissent comme aimant envers les fulgurations. Mais d'où proviennent-elles?

Un bruit decoulant du "détecteur de son" l'arrache de ses spéculations.

- Salut Michel, balbutie-t-il, lorsque lui surgit l'image de son ami à la télévision placée à l'entrée de l'édifice.

- Alors Monsieur ne tient point à ma charmante compagnie?

- Quoi?... Oh! Mais si, mais si!

- Alors tu m'ouvres ou te faut-il que je traverse le mur?... dit Michel d'une voix qu'il s'efforçait de rendre courroucée.

Ah oui... Christian appuie sur le "téléguide" et Mi-

chel franchit le seuil de l'appartement.

Michel et Christian étudient et parfois sèchent les cours donnés par maître l'ordinateur MOC. Michel au sourire désarmant, traits énergiques et forte corpulence se différencie de Christian, par sa tignasse brune. Christian, lui, est blond. Ils ont tous les deux à peine seize printemps:

- On cogite, on "gamberge"! Mais c'est nouveau! - Écoute Michel, tu as vu ces nuées et ces éclairs qui rôtaient les drapeaux?

- Oui, mon oncle, le commissaire de Police XV12, m'a déclaré que tous les drapeaux furent littéralement calcinés lors de l'incident. Mais la formule demeure intacte.

- J'ai une théorie sur le mystère qui entoure cette affaire. Je crois que l'activité naturelle solaire se constitue de matières ioniques nucléaires. Donc le tissu du drapeau Québavenirien contient aussi certaines particules ioniques.

- Eh bien! Le cours d'astronomie ne s'efface pas à une vitesse vertigineuse dans ta mémoire! interrompt Michel.

- Ce qui conduit à la présente situation: les rayons solaires sont attirés par les particules ioniques des drapeaux.

- Mais comment peut-on enrayer cette activité? demande Michel.

- Simplement en transmutant la substance ionique positive des drapeaux en substance négative, conclut Michel.

Allons trouver mon oncle. L'avehir du drapeau Québavenirien en dépend!

Ils accoururent au poste de police. Christian déverse sa théorie qui est aussitôt vérifiée par Jean-Marie WXZ 14 un homme lettré reconnu pour sa participation à la conception de la formule miracle. Le scientifique ordonne la neutralisation de la substance ionique positive.

Un nouveau jour pointe à l'horizon. Québavenir est de nouveau paisible et coi. Tandis que les drapeaux ondoient inoffensivement, Christian et Michel s'empressent de remercier

Hommage
aux
Québécois



TAPIS
METROPOLITAIN
Venez voir la différence!

182 boul. St-Joseph,

Carrefour
Johannais

Carrefour
Johannais

Saint-Jean, Québec
(à côté de Canadian Tire)
348-6126



Hommages

aux

Québécois

**BRASSERIE
BONNE ENTENTE INC.**

GABY LAROCQUE

306 BOUL. ST-LUC,

SAINT-LUC

348-7220

**là, tu parles
à mon goût!**

Hommage

Québécois



LÉANDRE FORTIN

695 rue Gaudette, Saint-Jean

348-2424



Hommages

à tous

à l'occasion de la

Saint-Jean Baptiste

LES AMEUBLEMENTS SAINT-LUC

466 BOUL. SAINT-LUC, SAINT-LUC 348-5332

La fugue d'un lis

Comme quatre roues, comme quatre saisons, comme les quatre pattes d'une chaise, les fleurs de lis du drapeau du Québec étaient inséparables. Jusqu'au jour où le lis rêveur du coin droit en bas voulait voir du pays. Alors un beau matin ensoleillé, il part avec son baluchon, sans le dire à personne. En se promenant, il rencontre une vieille marguerite qui cueillait des bleuets.

- Bonjour! dit la marguerite.

- Bonjour, répond le rêveur.

- Belle journée, n'est-ce pas?

- Oui, très belle.

- Mais qu'avez-vous, vous me semblez songeur?

- Bof, j'adore voyager mais...

- Mais quoi?

- J'ai abandonné mes frères pour voyager. Mais je ne cesse pas de penser à eux.

- Idiote! s'exclame un des bleuets. Moi, je me fais enlever auprès de mes frères et je ne m'ennuie pas d'eux. Profites-en!

- Oui, le bleuët a raison, dit la marguerite.

- D'accord, je vais vous écouter, dit le rêveur.

Mais pendant ce temps-là, le drapeau ou plutôt les trois quarts du drapeau étaient très inquiets. Ce n'était pas le même drapeau avec seulement trois lis. Que faire pour retrouver le quatrième lis? Et pendant ce temps, le rêveur continue sa route. Il croise un oeillet qui lui demande de venir prendre la pause-café avec lui. Le rêveur accepte volontiers. Mais la situation auprès de ses frères ne s'était pas améliorée: ils risquent même de perdre leur place, car le drapeau est composé de quatre lis et il y en a seulement trois maintenant.

Les frères, tout bouleversés, se mettent à sa poursuite. Ils cherchent mais en vain. Ils fouillent tous les environs, mais sans succès. Le lis penseur (à gauche en haut) interroge même la vieille marguerite. Comme

elle possède très peu de mémoire, elle ne se souvient de rien. Le bleuët qui commence à être vieux, lui se rappelle de la fleur de lis.

- Oui, je me souviens du rêveur. Mais j'ignore où il réside en ce moment.

- Bon! ce n'est pas extraordinaire mais on sait qu'il est passé par ici.

Plus loin, le rêveur continue sa route. Mais il vient de faire face à un obstacle quasi infranchissable: un gros lac. Que faire?

- Oh non, il va falloir que je rentre, que j'arrête mon magnifique voyage, dit le rêveur tout peiné.

- Eh toi! s'exclame un nénuphar.

- Qui?... Moi?

- Oui toi! Qu'as-tu à pleurer?

- Je voulais voyager mais ce lac. Je ne peux pas le traverser. Il faut que je rentre, dit le rêveur en sanglots.

- Arrête de pleurer! J'ai une idée.

- Une idée! Ce n'est pas d'une idée dont j'ai besoin, mais d'un bateau.

- Tu ne comprends rien! Je suis un nénuphar: je peux nager et tu peux embarquer sur moi. Je te traverserai.

- Oh! nénuphar, tu es un génie. Merci.

Pendant ce temps-là, ses frères décident d'abandonner leurs recherches même s'ils vont perdre leur emploi dans quelques jours. Ils retournent à leur place, sur le drapeau, pour commencer à faire leurs valises.

Mais le rêveur, insouciant du malheur de ses frères, poursuit son voyage. Après avoir traversé ce lac, il est surpris par la beauté d'une jolie petite rose sauvage. Il s'arrête et va lui parler.

- Bonjour mademoiselle! Belle journée, n'est-ce pas?

Mais le petit ami de la rose, un bouc, ne l'ayant jamais vu, n'est pas très heureux de le voir rôder dans les environs. Alors que le rêveur cause à la rose, le bouc lui donne un coup de cornes, assez fort pour que le lis s'envole. Il retombe chez lui, sur le drapeau. Ce

dernier vol lui a donné le mal de l'air et enlevé toute envie de voyager, pour toujours.

Evidemment, les autres lis sont très heureux de le revoir. Et pour que le rêveur puisse rêver à sa guise, sans avoir à se déplacer, ils teignent en bleu les quatre rectangles du drapeau, comme le bleu du ciel. Ainsi le rêveur flotte comme un nuage dans le ciel.

Nancy Lorenz
Secondaire Saint-Jean
Premier prix de français
Premier cycle.



Jacques Beauséjour

Député du comté d'Iberville

Meilleurs vœux
à toute la population
du comté d'Iberville

à l'occasion du 24 juin,
jour de la fête nationale de
tous les Québécois.



Hommage à
tous les
Québécois

J'ai
la mémoire
enfêlée

DÉPOSITAIRE AUTORISÉ

CAMIONS
INTERNATIONAL

GARAGE GINGRAS INC.

789, 2^e RUE, IBERVILLE,
TÉL.: SAINT-JEAN: 347-7515-6
MONTREAL: 658-8991

Hommage
aux
Québécois

DÉCORATION
* ENR.
St-Luc

C. Dutil, prop.

Tout pour couvrir le plancher

1291, Bernier,
Saint-Luc 348-3887

Notre patrimoine



La maison Omer Harbec

Construite en 1873-1874, la maison Omer Harbec (rue Longueuil) compte un toit mansardé à quatre versants, huit lucarnes victoriennes et des boiseries remarquables.



Maison Jean-Paul Caron

Construite en 1869 par Félix-Gabriel Marchand, personnage important dans l'histoire de Saint-Jean, la maison Jean-Paul Caron (rue Saint-Charles) se distingue par ses nombreuses fenêtres et lucarnes, son toit mansardé à croupe sur les quatre versants, etc.



La maison Guy Normand

Construite entre 1841 et 1854, la maison Guy Normand (rue Longueuil) ne compte plus rien de l'aspect extérieur original si ce n'est l'emplacement des portes et des fenêtres.



Maison Breton, Giroux, Larivière

Construite en 1868, par Charles-Joseph Laberge, puis agrandie par Arcade Décelles quelques années plus tard, la maison Breton, Giroux, Larivière (rue Saint-Charles) du style vernaculaire de la Nouvelle-Angleterre, est un véritable vestige historique.



La maison Alcide Tremblay

Construite en 1874, la maison Alcide Tremblay (rue Bouthillier) aurait besoin de restauration mais demeure d'un grand intérêt. A l'étage supérieur, les lucarnes sont du plus bel effet vues de l'intérieur et donnent un cachet particulier au logis.

Hommages à tous les

ENTREPÔT DE TAPIS **Québécois**




LUCIEN DESRANLEAU PROP.

255, 7E AVENUE, TÉL.: 346-6633

Notre patrimoine



La maison Savoie

Construite en 1895 par Gabriel Marchand, fils du premier ministre Félix-Gabriel Marchand, la maison Savoie (rue Saint-

Charles) est intéressante par ses lucarnes à pignon, la dentelle de bois entre les extrémités des murs et le toit.



La maison Bélanger

Construite entre 1873 et 1875, la maison Émile Bélanger (rue Mercier) compte deux cheminées simples, en brique, originales.

À l'intérieur les poutres sont en cèdre, équarries à la hache, sur une seule face.



La maison Jean-Claude Petiot

Construite entre 1854 et 1859, la maison Jean-Claude Petiot (rue Laurier) compte

aussi un toit mansard. Son état de conservation extérieur est très bon.



L'hôtel Champlain

Même si les experts ne s'entendent pas sur la date de construction de l'édifice qui habite l'hôtel Champlain, l'emplacement s'est vu attribuer la vocation d'auberge de-

puis 1797. Chose certaine, l'édifice n'a pas été détruit lors du "grand feu de 1876"



J'ai la mémoire en fête

Célébrez la semaine du patrimoine à votre restaurant

NIC & PIC INC.

136 rue Larocque,
Saint-Jean

Tél.: 347-8116

Hommage à tous

les Québécois



FRAISES ET FRAMBOISES A CUEILLIR-VOUS-MEMES!

LOUIS HÉBERT ET FILS TÉL.: 424-3004



Notre patrimoine



La maison André Lebeau

La maison André Lebeau (rue Mercier), construit sans doute avant 1883, compte aus-

si un toit mansard à deux eaux, trois lucarnes à fronton dont deux sur la façade.



La maison François Begnoche

Construite entre 1871 et 1873, la maison François Begnoche (rue Mercier) est intè-

ressante parce qu'elle n'a pas de fondations visibles à l'extérieur.



La maison Richard Forget

Construite entre 1836 et 1841, la maison Richard Forget (rue Jacques-Cartier) est d'un intérêt particulier puisqu'elle appartenait jadis à Ephraïm Mott, le premier pro-

priétaire d'un service de traversier entre Saint-Jean et Iberville, et le père de Nelson Mott, le premier maire de Saint-Jean.



La maison Roland Richard

Construite en 1874, la maison Roland Richard (rue Longueuil) compte un toit mansard à deux versants, une moulure de

bois décorative au-dessus de chaque fenêtre, une dentelle de bois sous la corniche et deux lucarnes à mansarde.



Edifice de M. Yves Deland

Construit en 1877, l'édifice de M. Yves Deland (rue Jacques-Cartier) a perdu plusieurs caractéristiques anciennes même si un reste de l'influence victorienne est transmis dans la décoration de la bâtisse.



La maison Courtemanche

Construit en 1866, la maison Donat Courtemanche (rue Saint-Jacques) ne compte plus qu'une seule cheminée. Le solage, les

murs et le toit sont originaux. Photos Jacques PAUL

La Saint-Jean en 1953

À l'occasion de notre fête nationale, nous vous proposons un retour en arrière pour voir dans quel esprit et comment on célébrait chez nous la Saint-Jean

en 1953. Les textes qui suivent sont tirés intégralement de l'édition du Canada Français du 18 juin 1953.

Programme officiel

23 juin

9 p.m. Place du Quai, entre les rues Saint-Jacques et Saint-Georges, Danses Canadiennes au son d'un Orchestre entraînant incluant rondes, valses, quadrilles, etc. M. le Maire Armand Ménard et Mme la Mairesse ouvriront la danse accompagnés d'invités d'honneurs et de dignitaires des Sociétés Saint-Jean-Baptistes de Saint-Jean et de la région.

10 p.m. Sur la jetée du Canal Chambly, face à la Place du Quai: Feu traditionnel de la Saint-Jean. Le bûcher géant sera allumée par Mme G. Signori, présidente de la SSJB Féminine de Saint-Jean après avoir été béni par M. l'Abbé A. Girouard, aumônier de cette section devant un groupe de dignitaires et d'invités d'honneur. Puis la danse se continuera jusqu'à minuit.

24 juin

9 a.m. Messe spéciale à l'Église N.D.A. Célébrée par M. le Curé Damase Roy de Saint-Edmond qui prononcera également le sermon de circonstance. Distribution de pain béni par la SSJB Juvenile "Henri Bourassa" de N.D.A. Bénédiction par M. le Curé Provençal, de N.D. de Lourdes aumônier de la SSJB Masculine de Saint-Jean. La foule est invitée à chanter en chœur.

10 a.m. Déjeuner Canadien au Centre N.D.A. présidé par le Dr. G. Archambault M.D. Président de la SSJB, de N.D.A. entouré d'invités d'honneur et des présidents et présidentes des diverses Sociétés Saint-Jean Baptiste de Saint-Jean et de la région, et groupant plus de 400 convives, membres des SSJB, lesquels se-

ront admis accompagnés, gratuitement, sur présentation de leur carte de membre. Tous sont invités à arborer la feuille d'érable. Pendant le banquet, interprétation de chansons de folklore canadien par un chœur de voix et présentation de saynètes typiques bien dans la note. Courtes allocutions par le Dr. G. Archambault et M. J.R. Saint-Arnaud, président de la Fédération des SSJB Juvenile N.D.A. et Juvenile N.D. du Richelieu.

1.15 p.m. Rassemblement au Centre Sportif des Chars Allégoriques de Saint-Jean et des diverses voitures ouvertes transportant les Officiels des SSJB de Saint-Jean, auxquelles viendront se joindre les chars allégoriques et les voitures ouvertes avec Officiels des SSJB d'Iberville et L'Acadie, afin de se rendre à Chambly pour le Défilé régional de chars allégoriques. Des motocyclistes de la Sureté Provinciale ouvriront la marche. Les fanfares suivront dans des autobus no-lisés à cette fin.

2 p.m. Défilé patriotique de Chars Allégoriques ayant pour thème "Nos Fondateurs" sur un parcours de plus de 3 milles par les rues pavées de la jolie ville de Chambly et incluant près de vingt chars allégoriques de nombreuses fanfares et corps de cadets, militaires, policiers, etc. et de voitures ouvertes pavées de fleurdelysées et transportant les invités d'honneur et les Officiels des diverses SSJB de Saint-Jean et de la région. Toute la population de Saint-Jean est invitée à se rendre à Chambly à cette occasion, un service de transport étant à la disposition de tous dès 1 heure p.m. du Terminus des Autobus Boulais, rue Saint-Jacques.

8 p.m. Au Stade Municipal de Saint-Jean, grande manifestation patriotique sportive et musicale comprenant: a) spectacle inusité d'accrobaties sur unicycle par Rodolphe et Laurette, équilibristes de renom de Montréal; b) mouvements d'ensemble de culture physique par des groupes de cadets (à moins d'imprévus); c) concert de fanfare par le Cercle Philharmonique de Saint-Jean; d) quelques très brèves allocutions par S.H. le Maire

M. Armand Ménard, l'Hon. Alcide Côté, Ministre Fédéral des Postes et L'Hon. Paul Beaulieu, Ministre du Commerce et de l'Industrie; M. J.R. Robert, Président de la SSJB de Saint-Jean, agissant comme maître de cérémonies, et e) enfin vers 10 h 15 p.m. pour clôturer magnifique Feu d'Artifice comprenant un ensemble de pièces pyrotechniques des plus originales; le tout, terminé par le chant de notre hymne national "O Canada"

Célébrons dignement

Tous les peuples d'un hémisphère à l'autre possèdent leur patron national. En Angleterre c'est Saint-Georges que l'on révere, tandis qu'à deux pas de là, la verte Erin, l'Irlande, festoie abondamment à la Saint-Patrice. Pour nous, Canadiens-Français, par excellence pour prouver que nous sommes vraiment fiers d'appartenir à notre race courageuse et fière. Et si cette journée nationale offre motifs à célébrations, il faut bien avouer et avec plaisir que cela est dû en partie aux efforts déployés par nos Sociétés Saint-Jean-Baptiste, qui depuis nombre d'années s'efforcent de conserver nos vieilles et très belles traditions.

En notre ville, la célébration de la Saint-Jean débutera la veille par une danse publique, au cours de laquelle

le feu de la Saint-Jean sera allumé, et le lendemain les fêtes se continueront alors que la parade, événement marquant aura lieu à Chambly; le soir, une soirée présentée par la Société Saint-Jean Baptiste, conviera toute la ville au Stade Municipal.

Nous espérons que tous les citoyens Canadiens-Français de la ville se feront un devoir de prendre part aux manifestations en l'honneur de leur patron et cette fête étant chomée par la plus grande partie des industries et des bureaux de la ville l'on ferait bien d'en offrir au Maître Suprême les prémices en assistant à la Sainte-Messe qui sera célébrée comme par les années passées en la cathédrale par Mgr le Coadjuteur.

BONNE FÊTE à tous les QUÉBÉCOIS



Le Québec, en ce temps de fête d'atmosphère si chaude de célébrer, avec plus d'esprit et plus de ferveur que jamais, ce 24 juin traditionnel désormais pour officialiser de notre fête nationale.

Parti Québécois
Le parti des Québécois

Hommage
aux
Québécois



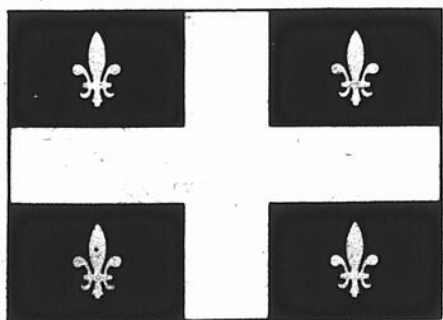
NETTOYEUR
SAINT-JEAN ENR.

* nettoyage de haute qualité
* service d'une heure au comptoir
sur demande

PLACE SAINT-GÉRARD

LIVRAISON RAPIDE

348-6665



Hommages
à tous les
Canadiens
Français

POUR LA SAINT-JEAN BAPTISTE

Dugré & Bonneau

930 AUBRY, SAINT-JEAN
346-5526 MTL. 658-4521



Hommage
à tous les Québécois
à l'occasion des fêtes
de la Saint-Jean

SERVICE DE
LOCATION



700 rue Saint-Jacques, Saint-Jean

346-4407 346-2535

La Saint-Jean en...

Par des décorations appropriées

Célébrons dignement notre fête nationale

Maintenant que le drapeau fleurdelisé bleu, avec croix blanche et fleurs de lys, a été officiellement reconnu comme emblème officiel de la Province de Québec; il n'y a plus de raisons d'arborez exclusivement ces drapeaux d'autres pays, au contraire, que tous se fassent un devoir d'en décorer leurs résidences et places d'affaires afin de donner à la ville de Saint-Jean, un véritable air de Fête Nationale

Feux de joie...

À 10 heures p.m. précises mardi soir, 23 juin, flambrera joyeusement le traditionnel Feu de la Saint-Jean benit par M. l'abbé A. Girouard, aumônier de la SSJB féminine de Saint-Jean et allume par Mme Gustave Signori, Présidente de la SSJB Féminine de Saint-Jean devant un groupe de dignitaires invités M. J. Guy L'Homme président du Comité général de la Célébration, en charge de cette partie du programme nous promet un bucher géant qui fera époque et que tous voudront aller voir flamber. Donc sur la jetée du Canal de Chambly, Place du Quai, pour le 23 juin au soir.

Également durant toute la journée, les 19 et 20 juin, des équipes de gentils vendeurs et vendeuses offriront à la population la Feuille d'Érable en retour d'une modeste obole. Tous sont invités à les encourager et arborez fierement ce signe de ralliement qui les admettra gratuitement à toutes les manifestations publiques, danses populaires, soirée patriotique au Stade municipal, Feu d'artifice, etc.

Mme Walter Lupien, en charge de la vente des Feuilles

d'Érables annonce que la ville sera littéralement couverte par ses messagers et que personne ne pourra se plaindre de n'avoir pu en acheter une afin de pouvoir entrer au Stade Municipal, mercredi le 24 juin pour la manifestation patriotique.

À 9 heures p.m. mardi soir, 23 juin à la Place du Quai, entre les rues Saint-Jacques et Saint-Georges, brillamment illuminée, et décorée comme à Paris, le 14 juillet sera invitée à danser nos belles danses canadiennes au son d'un orchestre entraînant, la danse étant ouverte officiellement par M. le Maire Armand Ménard et Mme la Mairesse accompagnés d'un groupe d'invités d'honneurs et de dignitaires des SSJB de Saint-Jean et de la région.

M. Angelys Meunier, en charge de cette danse populaire promet d'agréables surprises et pourra compter comme toujours sur le service d'ordre impeccable dirigé par notre estimé chef de Police, M. Stanley Tremblay. Tous sont les bienvenus.

Mme Bernard Bisailon sera en charge de la décoration des tables avec un groupe de dames de la SSJB Féminine de Saint-Jean et le service sera donné par les membres de la SSJB Juvenile, Henri Bourassa de l'École Supérieure N.D.A. et les jeunes filles de la SSJB Juvenile du couvent de la CND de Saint-Jean.

Défilé patriotique de chars allégoriques.

À 2 heures p.m., mais à Chambly, à 12 milles de Saint-Jean, cette année aura lieu le traditionnel Cortège de chars allégoriques dont le thème est "Nos Fondateurs" et auquel parti-

ciperont toutes les Sociétés Saint-Jean Baptiste de Saint-Jean, et de la région. Pour sa part, Saint-Jean enverra deux chars allégoriques avec pour thème, le premier: "Le Marquis de Salières", qui construisit en 1665 le premier fort près de Saint-Jean et, le second, l'épisode d'un incident des troubles de 1837 alors que deux patriotes de Saint-Jean, le notaire Demaray et le Dr. Davignon, arrêtés à Saint-Jean, furent délivrés par un groupe de patriotes insurgés près de Chambly, avant d'arriver à Longueuil. Les fanfares de Saint-Jean et d'Iberville de même que des chars allégoriques fournis par les SSJB de ces deux villes partiront du Centre Sportif de Saint-Jean, précédés de motocyclistes de la Sureté provinciale pour se rendre à Chambly vers 1 h. 15 p.m. Un service de transport sera assuré entre Saint-Jean et Chambly par les autobus Boulais, avec premier départ à 1 heure p.m. du Terminus Boulais, afin d'accommoder toutes les personnes de Saint-Jean désirant se rendre à Chambly. Toute la population est également invitée à assister à ce défilé historique.

Par des manifestations patriotiques...

À 8 heures p.m. au Stade Municipal, le 24 juin, Fête de Saint-Jean Baptiste, le glorieux patron des Canadiens-Français aura lieu une grande manifestation patriotique, sportive et musicale dont les détails sont donnés dans le programme officiel et à l'issue de laquelle sera lancé un magnifique Feu d'Artifice incluant un ensemble de pièces pyrotech-

niques des plus originales. Cette soirée est sous la charge de M. Roger Fillion, tandis que M. André Massé, aura la direction des placiers qui assureront le service des sections spéciales et loges réservées aux invités d'honneurs et membres des Sociétés Saint-Jean Baptiste de Saint-Jean et de la région, qui, sur présentation de leur carte de membre, auront droit à une place réservée dans une section spéciale.

M. Géo. Payette, a la charge des décorations du Stade Municipal, tandis que M. Armand Payette, agira comme coordonnateur des finances et M. Bernard Bisailon agira comme responsable du Feu d'Artifice.

Tel qu'indiqué ailleurs, toutes les personnes arborant la Feuille d'Érable des SSJB seront admises gratuitement au Stade Municipal. Par ailleurs des équipes de vendeurs et vendeuses seront à l'entrée du Stade Municipal pour en offrir à tous ceux qui le désireraient et auraient omis de s'en procurer, mais ne voudraient pas manquer le magnifique Feu d'Artifice clôturant la Fête.

Le service des placiers sera fait en collaboration avec les membres de la SSJB Juvenile "Gabriel Marchand" de l'Académie Commerciale de Saint-Jean et le service d'ordre aux abords du Stade, sous la direction du Chef de Police, M. Stanley Tremblay. Des Secouristes de la Société Ambulancière Saint-Jean seront également en devoir pour parer à tout imprévu. En cas de pluie, cette manifestation sera remise au premier beau soir, sans partie de balle.

Mme Walter Lupien, en charge de la vente des Feuilles d'Érables invite tous les jeunes garçons et jeunes filles qui désireraient vendre les dites feuilles moyennant rétribution à s'adresser à elle à 40, Foch, ou l'appeler à 2278.

Tous les garages désirant fournir des voitures ouvertes pour le cerbere histori-

que de la Saint-Jean Baptiste voudront bien s'adresser à M. Jacques Lachance, tél.: 348-1773. Pour les chars allégoriques, ce sont MM. St-Amand et Choquette qui en assurent la construction et la reconstitution historique, les figurants peuvent disposer de leurs services pourront s'adresser à eux.



Programme-Souvenir

du

défilé patriotique

du

24 juin 1956

de la

quinzième anniversaire

de la

Société St-Jean-Baptiste masculine de St-Jean

Tirage au sort de \$50 remis au possesseur du programme gagnant le soir du 24 juin au Stade Municipal. N° 216

59
578pro

Ce document historique "Programme-Souvenir du défilé patriotique du 24 juin 1953" peut être consulté au Centre de documentation historique à la Centrale Catholique, rue Laurier à Saint-Jean.

Hommage à tous



les Canadiens Français

POUR LA SAINT-JEAN BAPTISTE

LINGERIE **La Perfection** MERCERIE

208-210, rue Richelieu, Saint-Jean 347-2007

Hommage aux

Canadiens-Français

à l'occasion de la

Saint-Jean Baptiste


Galerie d'Art 348-5368

PLACE ST JEAN INC.

Hommage aux Québécois

à l'occasion de la

fête de la Saint-Jean Baptiste



La municipalité de Saint-Blaise

Michel Fallon, maire

La Saint-Jean en...

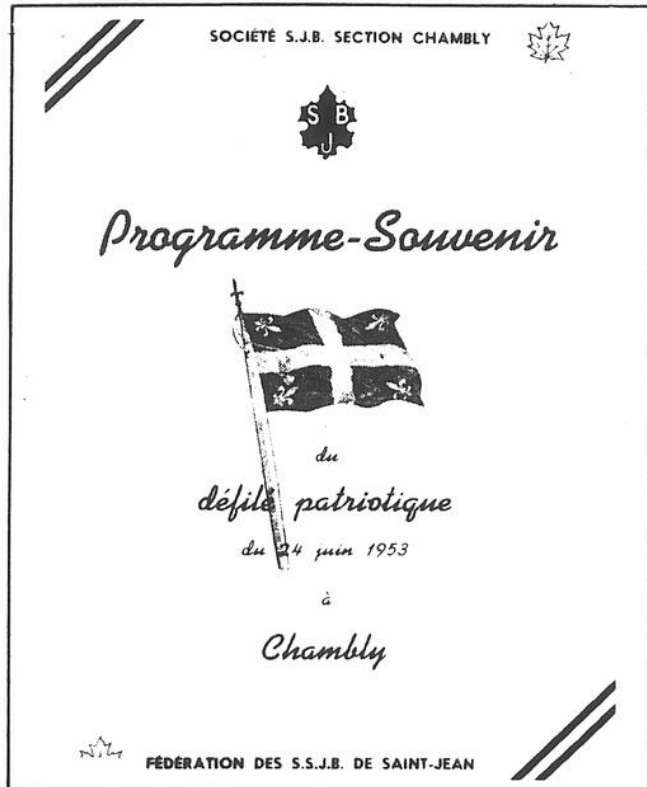
Messages des S.S.J.B.

L'Exécutif des Sociétés de Saint-Jean-Baptiste masculine, féminine, collégiale et juvénile de Saint-Jean, est heureux de présenter à tous ses membres et à toute la population de Saint-Jean, ses vœux sincères à l'occasion de notre Fête Nationale, la Saint-Jean-Baptiste.

Puisse ce 24 juin 1953 fournir à chacun l'occasion d'un salutaire retour en arrière, qui leur permettra de constater dans quelle mesure il est resté fidèle à ses origines françaises et à sa foi catholique; dans quelle mesure il a conservé intact la plus belle langue au monde, la langue française, en la débarrassant des anglicismes qui la défigurent et, dans quelle mesure, il a affirmé véritablement ses convictions nationales en pratiquant l'achat chez-nous.

Nous formulons également des vœux à l'adresse de nos hommes d'affaires et, compatriotes canadiens-français, souhaitant qu'ils réalisent enfin que la meilleure façon d'augmenter leurs revenus touristiques est tout simplement de "refranciser" leurs affiches publicitaires et les panneaux-réclame, le long des grandes routes, afin d'attirer et retenir ici le touriste américain qui nous visite, avide de l'inédit que représente pour lui, le "fait français" en Amérique, et qui nous reviendra en autant qu'il aura trouvé dans la vieille province de Québec, ce quelque chose de typiquement différent qu'il n'a pas chez lui, notre cachet et notre esprit français.

Soyons donc fiers d'être canadiens-français et ne craignons pas de l'affirmer en toutes cir- (Suite à la page 34)



Ce "Programme-Souvenir du défilé patriotique du 24 juin 1956 à l'occasion du quinzième anniversaire de la Société Saint-Jean Baptiste masculine de Saint-Jean" est un document historique que l'on peut consulter au Centre de documentation historique, rue Laurier à Saint-Jean.

Souhaits de l'honorable député de Saint-Jean

Il m'est bien agréable, à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste, d'offrir mes vœux de bonheur à la population du comté de Saint-Jean.

Avec tous mes compatriotes, je me réjouis, en ce jour de notre Fête nationale, de voir notre province s'affirmer de plus en plus dans l'économie mondiale, et les nôtres, accéder de plus en plus nombreux aux postes de commande.

Tous les observateurs sérieux ont d'ailleurs noté que, depuis quelques années, les Canadiens-français sont

passés des paroles aux actes. Partout règne une saine émulation, partout est assurée l'exploitation des immenses ressources naturelles du Québec qui constituent à proprement parler, la base essentielle de l'évolution économique des nôtres.

Cette économie, nous voulons l'édifier solidement dans l'ordre et le respect des droits de toutes les classes et de tous les individus. La force de l'économie du Québec réside dans le fait qu'elle repose sur la paix. Nous savons trop que les guerres ne peuvent que fournir un élément d'inflation contraire à toute stabilité.

Je souhaite que mes compatriotes sachent profiter des possibilités sans nombre que la Providence a mises à leur disposition dans une Province des plus privilégiées; je souhaite que les éminentes vertus de Saint-Jean-Baptiste, notre glorieux patron, inspirent notre conduite et éclairent la route sur laquelle s'avance, fière de son passé et confiante dans l'avenir la nation canadienne-française.

J. Paul BEAULIEU, c.a.,
Député de Saint-Jean et
Ministre de l'Industrie et du Commerce.

Hommages à tous les Canadiens Français

CLOVIS OLIGNY, PRESIDENT

LES SPECIALISTES DE LA PISCINE

PISCINES Jacques Cartier inc

22 JACQUES-CARTIER SUD SAINT-JEAN
347-9833

Joyeuses festivités aux Québécois

BONNEAU

CLIMATISATION

REFRIGERATION

INDUSTRIELLE, COMMERCIALE

437, rue Boyer, St-Jean, Qué., J3B 5B9

DENIS BONNEAU prés. TEL.: 348-8187

Hommage aux Québécois

AMEUBLEMENTS COMPLETS DE BUREAU VENTE SERVICE REPARATIONS

R

équipements de bureau Richelieu ltée

268, rue Champlain, Saint-Jean. P.Q. Tél.: 347-3724
Mtl. 861-8253

le Permanent PLACE SAINT-GÉRARD
SAINT-JEAN 348-1181
MTL.: 658-0620

Hommage aux Québécois

pour la Saint-Jean Baptiste

Hommages à tous les Québécois

à l'occasion des Fêtes de la St-Jean

RADIATEURS

RICHELIEU AUTO RADIATEUR INC.

St Jean 346-4795

92 JACQUES-CARTIER SUD

La Saint-Jean en...

Parade du 24 juin à Chambly-Bassin

Il est maintenant établi en tradition que le 24 juin soit célébré, chaque année, alternativement à Saint-Jean, Iberville, Marieville et Chambly. Cette année, il le sera en cette dernière localité.

Cette célébration sera l'une des plus belles jusqu'ici. Non seulement il y aura une quinzaine de chars allégoriques rappelant des faits historiques de notre région, les fanfares de Saint-Jean, Iberville et Longueuil, etc.

Cette fête est organisée par la Société Saint-Jean-Baptiste de Chambly Bassin dont M. Henri Blaquière est le président en collaboration avec les S.S.J.B. de la région, les Chambre de Commerce de Chambly et autres associations.

La parade commencera à deux heures. Si la température l'empêche, elle sera remise au dimanche suivant, à la même heure.

Les Autobus Boulaers ont bien voulu accepter de conduire ceux qui voudront s'y rendre au prix de cinquante cents aller-retour. Le départ se fera à une heure précise à Saint-Jean, au No. 265 rue Saint-Jacques.

Voici le défilé de cette parade

- 13-MM. les membres de la Commission scolaire.
- 14-La Fanfare de Marieville.
- 15-Char No. 4 - François Hertel de Rouville (don de la S.S.J.B. de Marieville).
- 16-Les Officiers et invités de Marieville.
- 17-CHAR No. 4 - Narcisse Ducharme (don de La Sauvegarde).
- 18-Les représentants de La Sauvegarde
- 19-CHAR No. 6 - Nicolas Manny (don de la S.S.J.B. de Saint-Luc)
- 20-Officiers et invités de Saint-Luc
- 21-CHAR No. 7 - Mgr Larocque (don de la S.S.J.B. de L'Acadie)
- 22-Officiers et invités de L'Acadie
- 23-CHAR No. 8 - J.O. Dion (don des Artisans Canadiens Français)
- 24-Invités des Artisans de la Caisse Populaire et de l'U.C.C.
- 25-La fanfare de Saint-Jean
- 26-CHAR No. 9 - Le Marquis de Salieres (don des S.S.J.B. de Saint-Jean)
- 27-Officiers de la S.S.J.B. du diocèse de Saint-Jean
- 28-Officiers et invités des S.S.J.B. de Saint-Jean
- 29-CHAR No. 10 - Le notaire Demaray et le Dr Davignon (don de Choquette & St-Armand, de Saint-Jean)

- 30-Les invités de Choquette et St-Armand.
- 31-CHAR No. 11- M. de Bleury (don des Lacordaires et Ste-Jeanne d'Arc).
- 32-Délégués des Lacordaires et Ste-Jeanne d'Arc.

- 33-CHAR No. 12 - Le frère Marie-Victorin (don de la S.S.J.B. de Longueuil).
- 34-Officiers et invités de la S.S.J.B. de Longueuil.
- 35-CHAR No. 13 - Honoré Mercier (don de la S.S.J.B. de St-Hubert).

- 36-Officiers et invités de la S.S.J.B. de St-Hubert.
- 37-La fanfare d'Iberville.
- 38-CHAR No. 14 - L'abbé Elphège Filiatrault (don de S.S.J.B. d'Iberville).
- 39-Officiers et invités des S.S.J.B. d'Iberville.

- 40-CHAR No. 15 - Saint-Jean-Baptiste (don de la S.S.J.B. de Chambly Bassin).
- 41-Officiers et invités de la S.S.J.B. de Chambly Bassin.
- 42-Police provinciale.



Hommage aux Québécois



ASPHALTE
BETON
EXCAVATION
PIERRE

P. Baillargeon Ltée

346-4441 805, 2ième rue Iberville



Hommage aux Québécois

pour la

Saint-Jean Baptiste

DEPOSITAIRE HONDA



865 BOUL. D'IBERVILLE, IBERVILLE
TÉL.: 347-3940

- 1- Police provinciale
- 2- Police municipale des deux villes de Chambly
- 3- La fanfare de Longueuil.
- 4- S.H. le Maire et MM. les Échevins de Chambly
- 5- CHAR No. 1 - Jacques de Chambly, don de la Chambre de Commerce de Chambly
- 6- S. H. le Maire et MM. les Échevins de Fort Chambly
- 7- Les membres délégués de la Chambre de Commerce de Chambly.
- 8- CHAR No. 2 - Emma LaJeunesse don de L.P. Duclos et Fils.
- 9- Le Clergé.
- 10-S.H. le Maire et les Échevins de la paroisse de Chambly.
- 11-CHAR No. 3 - Charles de Salaberry (don de Beauvais Automobile).
- 12-M. Gérard Beauvais et ses invités.



Hommage à tous les Québécois

a l'occasion de la

Saint-Jean Baptiste

Transmission Langevin Inc.



TÉL.: 346-3450
RÉS.: 348-8961
340 ST-JACQUES, (Coin Cousin) ST-JEAN



M. GERMAIN GODIN,
président diocésain de la société Saint-Jean Baptiste diocèse de Saint-Jean



Hommage à tous les amis Québécois

Pour devenir membre ou pour avoir des renseignements sur les activités de votre paroisse ou sur notre service d'Entraide (protection-vie):

Secrétariat

192 rue Richelieu, apt 14 Saint-Jean
Tél.: 347-1146



ADÉLARD BERGER
conseiller



FERNAND CHAREST
conseiller



YVES LEROUX
conseiller



FIRMIN BERNARD
conseiller



ROGER DENIS
conseiller



JULES ROY
conseiller



Le conseil municipal de Saint-Jean souhaite aux Johannais un 24 juin rempli de fraternité et de réjouissances collectives

Nos traditions

Nos enfants, héritiers de notre patrimoine

Les citoyens des années 90 fréquentent actuellement par milliers les établissements scolaires du Québec. C'est pour eux que nous tentons de conserver et de mettre en valeur les biens matériels, les traditions et coutumes que nos ancêtres nous ont laissés. Et à la limite notre patrimoine le plus précieux, aujourd'hui, c'est notre jeunesse. Que faisons-nous pour lui apprendre la richesse de son héritage? On sait que l'enseignement de l'histoire est option-

nel dans nos Cégeps. Il l'est également au premier cycle du secondaire. Cependant, depuis 1974 l'Assemblée nationale a décrété que l'histoire nationale serait dorénavant obligatoire au second cycle. En général, les commissions scolaires régionales mettent la géographie au programme en secondaire I, l'histoire au secondaire II, et elles alternent ainsi jusqu'à la fin du secondaire. Une nuance importante, cependant: c'est bien l'histoire nationale qui est obligatoire,

interprétée comme étant l'histoire du Québec.

Pour sa part, l'Association des professeurs d'histoire locale du Québec, qui regroupe 225 membres, en majorité enseignants au secondaire, a lancé en 1975 une initiative intéressante. Dans le cadre du cours 210 d'initiation à l'histoire, elle a obtenu l'autorisation du ministère d'offrir une "initiation à l'histoire locale"; elle atteint ainsi quelque 20,000 étudiants du secondaire II. À travers l'enquête et l'interview, ces jeunes apprennent à choisir leurs matériaux et acquièrent les habitudes intellectuelles indispensables. Ils inventorient leurs espace-temps, répertorient les maisons anciennes de leur quartier, de leur village ou de leur ville, questionnent les vieilles gens sur les traditions et les coutumes locales de la seconde moitié du XIXe siècle. Bref, ils apprennent à repérer dans leur environnement les vestiges encore vivants d'un passé proche, toujours émouvant.

Fort de cette excellente préparation technique, les élèves peuvent mieux maîtriser, par la suite, les éléments du programme d'histoire. Pour le deuxième cycle du secondaire, un cours pilote conçu par l'Association des professeurs d'histoire locale est à l'essai sous la direction de quelques professeurs, dans deux commissions scolaires régionales, la CSR Les Écotes à Terrebonne et la CSR de la Chaudière dans la Beauce. Qu'il est loin le "bourrage de crâne" de notre enfance, cette fastidieuse corvée des dates historiques désincarnées à gober dans les manuels pour les restituer au moment des examens! Les jeunes d'aujourd'hui travaillent sur du concret, le passé leur parle par les gens et les choses, ils peuvent les observer, les toucher, les admirer et consigner dans des éléments d'exposition ou d'animation le résultat de leurs expériences.

ces.

Une histoire vivante

C'est ainsi que depuis deux ans, l'Association des professeurs d'histoire locale participe à la Semaine du patrimoine d'une façon digne de mention. Cette année, sous le thème "Un héritage à explorer", cet organisme ouvre ses cadres à toutes les régions du Québec et lance un concours auprès des élèves du secondaire, à tous les niveaux. Il s'agit de relater l'histoire de son quartier ou de sa paroisse, dans la dernière moitié du XIXe siècle.

Les meilleurs travaux composeront l'essentiel d'une exposition qui se tiendra du 23 au 30 juin dans les voutes de la maison Chevalier à la Place Royale. On y fera également de l'animation avec une troupe de danseurs folkloriques issus de la CSR Orleans, ce sont Les Farfadets de la crique, de l'école secondaire Montmorency.

Le concours suscite par l'Association des professeurs d'histoire locale (qui a mis sur pied un comité jeunesse) comprend trois catégories de travaux:

1. Photos, dessins
2. Documents généalogiques préparés selon une méthodologie rigoureuse, avec diaporamas, enregistrements de musique, de chansons, de légendes
3. Maquettes à l'échelle (maisons, poupées, métiers anciens). À noter que cette dernière catégorie s'adresse seulement à la région de Québec (03).

Les candidatures et les réalisations ne seront plus acceptées après le 15 mai. On les envoie à la case postale 112, Sillery, Québec, G1T 2P7, téléphone (418) 656-2466, a/s de monsieur Roger Saucier, président. Trois prix, de \$75, \$50 et \$25, couronneront à chaque niveau du secondaire les meilleures présentations dans chaque catégorie. Cette exposition aura le double

résultat d'enrichir les connaissances historiques des jeunes et de sensibiliser le grand public au renouveau de l'enseignement de l'histoire.

La "petite école" d'autrefois

Dans un autre ordre d'idées, l'initiative d'un professeur au CELAT (Centre d'Étude sur la Langue et les Traditions populaires) de l'Université Laval, Jacques Dorion, mérite d'être signalée. Ethnologue et vulgarisateur, monsieur Dorion a choisi comme sujet de sa thèse de maîtrise les écoles de rang du Québec. Il y a travaillé quatre ans et a extrait de la matière accumulée, un ouvrage qui paraîtra à l'automne ainsi qu'une exposition de photographies anciennes, inaugurée en février au Complexe G, l'un des immeubles gouvernementaux sur la Colline parlementaire, à Québec, cette initiative sera reprise durant la Semaine du patrimoine, en juin prochain, à quelques endroits encore à préciser.

Jacques Dorion révèle au profane les origines de l'école de rang, créée par la Loi de l'instruction publique en 1829 et dont la Révolution tranquille, en 1964, a sanctionné la disparition par la Loi du ministère de l'Éducation. L'architecture de la "petite école" d'autrefois, les conditions de vie de ses "habitués", l'impact socio-économique qu'elle a représenté pour les localités qui l'ont vue pousser comme champignon, autant de facettes passionnantes traitées par Jacques Dorion dans son livre et son exposition de photos.

Le recyclage de l'école de rang est pour ainsi dire chose faite aujourd'hui. Le déclin qu'elle a commencé de connaître dans les années 50 a donné le signal de sa métamorphose. Vendue à l'enchère, cédée souvent aux anciens propriétaires du terrain pour la somme no-

minale de \$1, elle est devenue tantôt maison, chalet, bar, repaire de motards, garage, tantôt écurie, porcherie, étable, grange. De 4,025 écoles de rang qui restaient encore en 1959, 25 sont cotées comme intéressantes par leur apparence extérieure, et une couple au moins mériteraient d'être classées sans tarder, particulièrement celle de Sainte-Catherine-de-Portneuf, aujourd'hui chalet de vacances pour les jeunes. À nous d'y voir.

Qu'il s'agisse de l'apprentissage ou de l'enseignement de l'histoire, le milieu scolaire peut jouer un rôle déterminant dans le réveil de la jeunesse et de la population adulte à l'égard de notre avenir collectif vu à travers la lunette du passé. Les exemples cités, celui de l'Association des professeurs d'histoire locale et celui de l'ethnologue Jacques Dorion, offrent deux volets seulement d'un miroir aux facettes innombrables.

Le patrimoine québécois est entre les mains aussi des comités de parents, des associations de professeurs, des conseils d'administration des commissions scolaires et des Cégeps. Eux seuls ont le pouvoir d'ouvrir les écoles, de trouver les moyens matériels et les ressources humaines nécessaires à la mise en oeuvre, par les étudiants, de projets concrets à l'occasion de la Semaine du patrimoine qui se déroulera dans tout le Québec, du 23 au 30 juin prochain. Nous incitons fortement tous les éducateurs, parents et maîtres, à proposer des activités enrichissantes pour les citoyens de leur localité respective. À l'intention avant tout des jeunes citoyens pour qui demain signifie aujourd'hui, parce qu'eux ils recolleront ce que nous aurons semé: la beauté des gens et des choses.

Jocelyne DUGAS,
rédigé dans le cadre des
fêtes du patrimoine 1978

MERCERIES

Cartier

Hommage
à tous
les
Canadiens-
Français

GALERIE RICHELIEU,
SAINT-JEAN
Tél.: 348-7221
NOUS ACCEPTONS
VOS CHÈQUES PERSONNELS

Hommage à tous
les Québécois

Napoli

RESTAURANT

PIZZA

CUISINE CANADIENNE
METS CHINOIS

LIVRAISON GRATUITE

346-5402 347-6590

260 RICHELIEU,
SAINT-JEAN, P.Q.

Nous servons des repas 24 heures
par jour



La vieille école de rang.

Nos traditions

La criée, une tradition de chez nous

Autrefois, cela se passait un peu partout au Québec, après la messe du dimanche, sur le perron de l'église. Le crieur public annonçait les choses importantes ou banales, une corvée, l'ouverture des classes, un mouchoir perdu avec quelques pièces d'argent dedans. Les gens s'arrêtaient pour se dire bonjour, écoutaient les nouvelles.

Les âmes

Le jour des morts, c'était autre chose. En plus des annonces, on faisait la "criée pour les âmes". Le crieur montait à la tribune publique et faisait une vente aux enchères à même les produits remis à cette fin par les paroissiens: citrouilles, tête en froissage, tabac en tresse, étoffe du pays, poules et cochons vivants, et quoi encore. Et les prix grimper,

grimper pour venir grossir finalement le "trésor des âmes" qu'on remettait entre les mains du curé afin de faire chanter des messes pour les défunts. Cette tradition, sans doute d'origine biblique, était générale en France jusque vers le milieu du XIXe siècle, et a persisté longtemps surtout en Savoie, en Anjou, en Bretagne et en Normandie.

Chez nous, le boniment du crieur c'était quelque chose à entendre. Adjutor Rivard, dans *Chez nos gens*, en a fait une relation savoureuse. Chacun de nous à ses défunts, et, sans offense, on peut bien dire que plusieurs des nôtres doivent être dans le purgatoire; car il y en a qui, de leur vivant, n'étaient pas commodes. Eh! bien, c'est le temps de leur donner un petit coup d'épaule pour les pousser en Paradis. Ouvrez vos bourses, les amis! C'est pour

les âmes. Et puis, j'ai à vendre des effets qui ne sont pas piqués des vers! (...) Combien pour la citrouille? C'est pas une citrouille ordinaire... Trente sous! (...) Cinquante! Mettez, mettez (...) Et ça continuait ainsi jusqu'à épuisement des offres. Une piastre et demie, une fois! Une piastre et demie, deux fois! Dépêchez-vous! la citrouille va partir... Une piastre et demie, trois fois! Elle est partie. Donne ton argent, Baptiste, et prends la citrouille! As-tu le rouleau de catalogne. Il y en a cinq verges. Combien pour la catalogne? C'est pour les âmes!"

Les bancs

Il y avait aussi la criée des bancs d'église. Cela se faisait à l'intérieur. Et ce n'était pas une mince affaire! "Depuis tout le temps, y avait du monde qu'avait leux bancs en avant, d'autres qu'avait des chaises en arrière, et pis d'autres qu'étaient deboute. Chatchun sa place. Et y avait pas de chicane. Ben v'là-t'i pas qu'un beau dimanche du mois d'août, le prêtre annonce en plein prône que le dimanche d'ensuite y arait un encan à l'église. Par rapport qu'y avait du monde des concessions qu'avait à redire sus ce qu'ils avont appelé des passe-droit". Et la Sagouine de décrire sans ménagements le chahut épouvantable qui devait marquer cet événement mémorable: "Dans moins de temps que je peux le dire, les barreaux de chaises ervolient, les vitres craquaient et les stations du chemin de la croix timbiont sus la tête à Saint-Antoine et à Marie-Reine-des-Coeurs. Le prêtre, lui, s'accrochait comme il pouvait à son ascensouère et essayait de toutes ses forces de protéger le Saint-Sacrement. Et nous autres, dans le jubé, je clapions des mains et je huchions: Fesse, Jos! Même que Noume a timbé sus l'orgue qui s'a mis à jouer "Sweet Adeline". Ah! c'est la plus belle sarémonie à l'église que j'avions encore vue. Quand, à la fin, le prêtre a réussi à faire sortir tout le monde, chatchun apportait avec lui un morceau de son banc".

Guenillous" et rémouleurs

Il ne faudrait pas penser que toutes les criées donnaient lieu à des émotions aussi fortes. Les plus dévotement ont peut-être connu d'autres sortes de criées moins catholiques, plus franchement mercantiles: la criée urbaine d'avant les supermarchés, celle des vendeurs de fraises, de blé d'inde, de charbon; des arrangeurs de parapluies, des fondeurs - réparateurs de cuillers d'étain, des aiguiseurs de ciseaux ou de couteaux. Selon le cas, ils étaient généralement à pied, ou en charrette tirée par un cheval. Et les vendeurs de glace, qui avertissaient les ménagères de leur passage à l'aide d'une cloche, combien s'en souviennent encore depuis l'avènement du réfrigérateur? A-t-on oublié

tout à fait aussi la plainte des "guenillous", ces commerçants qui arpentaient avec leur voiture et leur cheval les ruelles et les rues de Montréal, de Québec, de Trois-Rivières, pour acheter les vêtements usagés, le "vieux linge" des gens, au cours de la crise économique et un peu plus tard.

Dans le sillage de ces marchands ambulants, la disparition du dernier joueur d'orgue de Barbarie n'a pas manqué de laisser un remous de nostalgie au coeur des Montréalais. Évanouie aussi la nuée de gamins qui, hurlant, gesticulant, offraient avec insistance aux passants, dans les rues de Montréal et Québec, L'Événement, La Patrie, L'Électeur, La Minerve, Le Canadien et des journaux plus contemporains. Ainsi les décrivait un auteur en 1885: "Les infatigables petits camelots s'accrochent aux tramways, escaladent les bateaux à vapeur, grimpent sur le siège des voitures, se hissent aux fenêtres des wagons de chemin de fer (...) Chez soi l'on n'est pas plus à l'abri de leurs persécutions".

La relève

Mais le temps a passé, et avec lui le crieur public. La démocratisation de l'instruction, en même temps que l'urbanisation, le développement des communications, des transports, et du commerce, sans compter la désaffection religieuse: autant de phénomènes qui ont éloigné du parvis de l'église de nombreux curieux et consommateurs en puissance. On a dit adieu aux pittoresques encans qui se tenaient dans les maisons mêmes, pour liquider le "butin" d'une personne morte au loin: alors le crieur avait son rôle à jouer pour réclamer à voix haute, aux débiteurs du défunt, qu'ils lui paient leurs dettes. Seuls les encans d'animaux subsistent encore aujourd'hui, et ils reprennent même de la vogue à différents endroits, comme à Valley-jonction et à Kamouraska, entre autres.

Le carnaval de Chicoutimi

Vestige vivace et combien étonnant, le carnaval historique de Chicoutimi ressuscite chaque année depuis dix-huit ans, et avec beaucoup de bonheur; la criée pour les âmes. On sait que la vedette de ce spectacle réussi, Magloire Gagnon, c'est depuis le début le député fédéral de Chicoutimi-Nord, Paul Langlois. Mgr Victor Tremblay, historien du Saguenay-Lac Saint-Jean, a révisé les moindres détails de la cérémonie en sa qualité de premier conseiller historique du carnaval-souvenir, pour le compte de la Société historique du Saguenay. Une année, l'effervescence gagna à tel point les participants à cette vente aux enchères qu'incapables de résister aux appels répétés du crieur, l'un d'eux renchérit jusqu'à payer un cochon de lait le prix astronomique de \$200. Ce ca-

ractère folklorique de la criée du carnaval de Chicoutimi lui confère le charme unique du Québec d'antan. Il y a quelques années, la criée se faisait encore à L'Éternité et à Saint-Félix-d'Otis, au Saguenay, ou encore à Notre-Dame-du-Rosaire et à Saint-Thomas-Didyme, au Lac Saint-Jean. Ce sont là des régions rurales éloignées des grands centres.

À L'Île-aux-Coudres et à Beaumont

Jusque vers la fin des années 60, L'Île-aux-Coudres possédait aussi sa tradition particulière: c'était le "syndic des âmes" cette criée filmée par Pierre Perrault dans "Pour la suite du monde" et qui avait lieu dans le temps du carnaval, entre les Rois et le Carême. Le principe en était le même que partout ailleurs, sauf que dans chacune des deux paroisses voisines de Saint-Bernard et de Saint-Louis, deux groupes entraient en compétition. Cette émulation s'avérait favorable au repos des âmes, qui y gagnaient un nombre accru de messes, tout en fournissant aux participants quelques pintes de bon sang supplémentaires...

Mais le produit de la criée des âmes passait aussi quel-

quefois, en partie ou en tout, aux oeuvres du curé de la paroisse, ou encore d'une organisation collective. On a actualisé cette façon de faire à Beaumont, par exemple, à l'occasion du centenaire de la ville en 1972, marqué d'un encan public organisé sous la forme d'une criée. On répétait l'initiative en juin 1977, durant la Semaine du patrimoine: les objets vendus à la porte de l'église servaient à défrayer le coût des fêtes et des événements de la Semaine.

Et ailleurs

À Saint-Augustin, dans le comté de Portneuf, on veut goûter à nouveau durant la Semaine du patrimoine 1978 la gaieté contagieuse, le coude-à-coude fraternel et l'humour irrésistible d'une criée exemplaire comme il s'en faisait il n'y a pas si longtemps encore, dans ce patelin typique.

Si d'autres localités québécoises ont conservé la tradition ou s'approprient à la remettre en honneur, nous aurons écrit la suite de la petite histoire de la criée pour les Québécois du XXIe siècle.

Jocelyne DUGAS, rédigé dans le cadre des Fêtes du patrimoine 1978.



L'encan a-t-il pour ancêtre la criée?



Hommage
aux
Québécois

pour la
Saint-Jean Baptiste

Salon pour Lui

coiffure pour hommes

513 boul. du Séminaire, Saint-Jean
348-2822

Hommage à tous
les Québécois



FULLER TOOL (ST-JOHN) LTD.
OUTILS

875, Pelletier, Iberville

Nos traditions

La corvée, un plaisir?

Les Québécois, ces bons vivants, ont eu le génie de métamorphoser les besoins pénibles en occasions de gaieté et de réjouissances. C'est ainsi qu'ils ont réussi à transformer les corvées, ces travaux forcés et gratuits de l'époque seigneuriale, en rassemblements d'entraide et de solidarité marqués au coin de la fête et de la boustifaille.

Sous le régime français, les seigneurs obligeaient les censitaires à la corvée en argent. Sous la domination anglaise, les gens utilisés pour les corvées étaient payés en retour. Mais c'est surtout la corvée en nature qui tient une place importante dans notre mémoire collective. Nos ancêtres étaient des gens d'honneur. Aussi, lorsqu'ils recevaient un coup de main de leurs voisins, ils savaient que leur tour viendrait de leur rendre service. C'était une dette sacrée dont tous s'acquittaient sans faute, le temps venu, car ils avaient le cœur sur la main.

Ces réunions de parents et de voisins étaient pleines d'entrain. On entrecoupait le travail de cris, de chants, on s'interpellait, on se taquinait, et fusaient de partout les réparties joyeuses. Les tables étaient chargées de mets appétissants et, croyez-le ou non, le rhum de la Jamaïque coulait (déjà...)

gaillardement dans les verres goulus, avant que les mises en garde des partisans de la tempérance mettent un terme à cette effervescence.

Pour récompenser les citoyens qui avaient participé à une corvée, on organisait généralement une veillée. On jouait à toutes sortes de jeux, aux noms fantaisistes. Par exemple: Recule-toi de là! pour ceux qui ne se sentaient pas bien à leur place. Le quiproquo, un jeu qui n'en finissait pas de finir. On vend du plomb, où l'acheteur, comme toujours, n'était pas pressé de payer. Haler au renard: après la corvée de foulage, deux personnes se mettaient à quatre pattes de chaque côté de la trappe de la cave et essayaient chacune de faire tomber l'autre au fond. Dans ce temps-là on se passait aussi un "joint" mais pas celui que vous croyez: cela s'appelait jouer au Petit bonhomme vitencore; c'était un petit bâton allumé dont on disait qu'il vivait tant qu'il avait du feu, ou encore qu'il avait du feu tant qu'il vivait. Dans ces veillées on retirait des gages, on cueillait les cerises sur les joues enflammées des jeunes filles. On faisait les trois pas d'amour qui devenaient un véritable supplice de Tantale si, faute d'avoir bien calculé son coup, on n'arrivait pas aux lèvres convoitées. On faisait son

testament, surtout si l'on n'avait que son cœur pour tout bien. Vraiment, nos aïeux s'amusaient à peu de frais, et ils s'amusaient ferme.

Parmi les corvées les plus courantes, il y avait la corvée de construction d'église, d'école, de grange, ou de maison; la corvée de plumage des oies, pour en faire des oreillers ou des matelas de plumes. La corvée des récoltes, celles d'écharpissage et d'"écarderie" ou cardage de la laine; la corvée de couvre-pieds; le foulage de l'étoffe, la battage du grain au fléau; la corvée des pauvres, des chemins d'hiver, des cimetières, des croix, des bûcherons et charroyeurs de bois.

On faisait aussi en commun la catalogne, l'étente du linge pour une voisine malade, le sciage du bois, la boucherie, le brayage du lin, le battage de l'avoine, les labours, le ramassage de roches. Il y avait également la corvée d'accouchement, qui consistait à vaquer aux soins du ménage pour la nouvelle mère. Et la liste s'allonge d'une multitude de tâches partagées.

Et maintenant?

Y a-t-il des corvées qui sont venues jusqu'à nous? Une chose sûre, c'est que dans Bellechasse et à Beaumont jusqu'en 1974-1975, et en Gaspésie en 1969, on faisait la corvée des recettes de cuisine: les femmes de l'endroit se réunissaient dans la salle paroissiale pour expérimenter des recettes, merveilleuse façon de jaser un peu tout en échangeant les secrets des bons plats. Il arrivait que ces bons procédés servissent à recueillir des fonds lors de bazars organisés pour de bonnes causes. Dans Charlevoix, entre autres, on monte encore en groupe le métier à tisser. Et dans Dorchester, en 1961, on allait jusqu'à l'échange de patrons: les femmes se réunissaient dans les maisons privées et s'échangeaient leurs modèles de vêtements excellent truc pour varier leur garde-robe à peu de frais.

Il y aurait sans doute beaucoup à dire sur une mul-

titude d'autres types de corvée. Je vous en énumère en vrac plusieurs autres, telles la corvée de grand ménage qui se faisait encore en Gaspésie en 1966, la corvée de clôtures, la préparation des repas de mortalité, coutume relevée en Gaspésie en 1967 ainsi que la corvée de mariage, habitude sociale notée à Montmorency en 1967 et qui consistait à aider la future mariée à préparer son trousseau. À Gaspé en 1964, on trouvait aussi la corvée des pêcheurs: quand une barque se voyait en difficulté en haute mer, les autres à l'ancre non loin de là se hâtaient de lui porter secours et de l'aider à lever ses filets. La corvée de ramassage d'argent pour une famille sinistrée, à la suite d'un incendie, avait encore cours il n'y a pas si longtemps.

Et la liste s'allonge. L'arrachage communautaire des patates, qui se pratiquait à Loretteville en 1966, on peut y goûter encore... et quel plaisir la chose procure!... dans Charlevoix, plus précisément aux Eboulements Centre. La Beauce, en ce superbe printemps 1978, pratique la corvée des sucres, qui fait la joie des parents et amis des propriétaires.

La plantation du mai _____

Une corvée très ancienne, abandonnée mais qui pourrait revivre à l'occasion de la Semaine du Patrimoine, c'est la plantation du mai. Le mai, c'était l'arbre mis en terre le 1er mai devant la maison d'un notable, seigneur ou capitaine de milice. Sous le régime français, ce dernier remplissait les fonctions réservées plus tard aux maires des villages. Philippe Aubert de Gaspé, dans Les anciens Canadiens, décrit en détail la Fête du mai, qui exigeait tout un cérémonial. Le mai consistait en un long sapin ébranché et dépouillé jusqu'à la cime, où l'on laissait subsister une touffe: c'était le bouquet; sur lequel le seigneur, ou encore les miliciens, déchargeaient leur mousquet, non sans avoir arrosé l'événement de nombreux verres d'eau-de-vie. Et nos anciens Canadiens de festoyer de plus belle, ingurgitant force crêpes arrosées de mélasse ou de sucre d'érable. La soif aussi se voyait copieusement étanchée, de sorte que les curés, devant les risques d'abus, surtout dans la jeunesse, se mirent à souhaiter la disparition d'une coutume pourtant fort aimable et populaire. Ce qui fut fait.

Le mai, en France après la révolution, arborait au-dessous du bouquet deux pavillons croisés. Le Québec fêtera cette année le trentième anniversaire de l'adoption de son drapeau. Pourquoi ne planterait-on pas dans chaque localité, en mai justement, un "mai" sur lequel on hisserait, en juin, au cours de la Semaine du Patrimoine, ce symbole d'identité qui nous regroupe tous?

Jocelyne DUGAS, rédige dans le cadre des fêtes du patrimoine 1978

Hommage aux Québécois

Marché Goulet **proVipop**
276, BOUL. SAINT-LUC
SAINT-JEAN

Laplante & Goulet Inc.
755, RUE SAINT-JACQUES,
SAINT-JEAN

Marché Laplante Inc.
440, 2e AVENUE,
IBERVILLE

Marché G. Laplante
371, RUE LAURIER
SAINT-JEAN



Hommage à vous chers Québécois!

J.H. JANNELLE LTÉE

(MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION)

397 rue Saint-Jacques, Napierville

Tél.: 245-3348 NAPIERVILLE

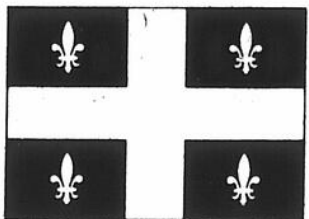
347-3771 SAINT-JEAN

Hommage à tous les Québécois pour la Saint-Jean

LIBRAIRIE DU RICHELIEU
SERGE ET MICHEL TASSÉ PROPES
347-4080 TEL: 347-6446
202, rue Richelieu, Saint-Jean
SAINT-JACQUES

Sincère hommage à toutes les Québécoises à l'occasion des fêtes de la Saint-Jean

SALON MARCEL
513 Boul. du Séminaire,
Saint-Jean
348-1883



Hommage à tous les Québécois



GARAGE LEMAIRE ENR. PEUGEOT

147 MAYRAND

SAINT-JEAN

346-4798

Hommage aux Québécois

Boulangerie **Bissonnette** Ltée.

251 Champlain, St-Jean

Tél.: 346-6496 Tél.: 346-6851

*Hommage
aux
Québécois*

8

**Salon du billard
PIT ET JOJO**

177 rue Champlain, Saint-Jean
346-9144



*Hommage
aux Québécois*

**EMBALLAGE
ST-JEAN**

350 rue Saint-Michel, Saint-Jean
Tél.: 348-3815 878-4391 (Montréal)

Nos traditions

Fait-on encore la noce?

Même si, depuis quelques années, le mariage formel a relativement perdu de sa vogue au Québec, la noce a encore sa place chez nous; elle remorque d'ailleurs dans son sillage une foule de traditions anciennes rattachées à l'ensemble des réjouissances qui accompagnaient la cérémonie. On sait combien nos ancêtres ont été qualifiés de gais lurons. Même aujourd'hui, tout québécois qui se respecte ne déteste pas se faire traiter de bon vivant.

Bien sûr, se marier c'était chose sérieuse. À cet égard, nombreux sont les documents d'archives et les ouvrages qui éclairent d'un jour passionnant la vie d'autrefois.

La sagesse populaire

Les proverbes ne manquent pas, qui révèlent l'anxiété bien naturelle ressentie par les futurs mariés ou leurs parents, à la pensée du grand jour; ou encore l'attente des plaisirs, et même des excès, qui marquaient ces festivités.

Qui ne s'est pas fait dire un jour, en guise de conclusion: "Bah, tu ne t'en sentiras pas le jour de tes nocés" Quand on n'est pas aux nocés, c'est qu'on se trouve dans une situation pénible. Et, au cas où vous ne le sauriez pas, faire nocés de chien c'est se marier pour la seule satisfaction des sens (ce qui

est quand même un bon début)...

La sommation respectueuse

A-t-on oublié qu'autrefois "le père avait presque droit de vie et de mort sur ses enfants"? On atteignait alors sa majorité à l'âge de 25 ans. Il fallait, même après avoir franchi cette étape, obtenir la permission de ses parents pour se marier. S'ils refusaient, il restait une dernière ressource: leur envoyer, par "voie de notaire, une sommation respectueuse", à trois reprises. Au bout de ce temps, les jeunes pouvaient convoler sans le consentement des parents. Et vogue la galère!

La petite et la grande demande

La "petite demande" c'était, pour un amoureux décidé à se marier, la conversation qu'il devait avoir avec la mère de sa "blonde" pour lui exposer son projet. La "grande demande" avait lieu un jeudi soir: le futur et son père allaient à la demeure de la "promise" demander sa main au chef de famille. Puis, on publiait les bancs trois dimanches de suite, on passait les "accords" entrepaternels, scène très savoureuse à cause de la personnalité de ces terriens, honnêtes mais fûtés.

Le contrat de mariage

Si, en France, une fille sans dot coiffait presque toujours sainte Catherine, chez les premiers colons il n'en allait pas de même. Un contrat de mariage passé en 1693 illustre bien l'esprit des actes notariaux de cette époque. Jean Leblanc, fils de Clément, faucheur à Saint-Lambert-sur-Horne devait convoler avec Euphrosine Nicolet, 15 ans (Urfroisine appelée Magdelaine), fille

naturelle de Jean Nicolet, interprète à la Compagnie de la Nouvelle-France. La future "espouze" recevait en dot de la veuve de son père naturel, outre une somme d'argent, une garde-robe comportant "ung habit complet, demy douzaine de chemises, six mouchoirs, six gorgerettes, six coiffes sytôt et incontinent après le mariage".

La fête



*Hommage
à tous les
Canadiens-Français*

**MONSIEUR
BALAYEUSE**

29 Place du Marché, Saint-Jean
Tél.: 347-0353

La direction et le personnel

LE CANADA FRANÇAIS

et

le nichelieu
agricole



*rendent Hommage à tous les Québécois
à l'occasion de la Saint-Jean*

Nos traditions

Quelle belle époque que celle du régime français! En été, on trimait dur aux champs et on se couchait tôt quant tombait la "noirceur". Mais tout l'hiver, il n'y avait presque rien à faire. C'est pourquoi la durée des noces fait l'étonnement - et le ravissement rétrospectif - des contemporains pressés, trépidants que nous sommes. Imaginez la chose: près de Québec, il y eut des noces qui durèrent cinq jours "sans désespérer". Mieux encore, quelque part à Saint-Jean-Port-Joli, on rapporte des noces qui durèrent trois semaines!

Pendant la première semaine, les parents et amis de la paroisse même se rassemblèrent. Les deux autres semaines, ce fut le tour des parents et amis des paroisses voisines. Mais attention: "Pendant tout ce temps, révèle la chronique, les invités furent hébergés chez le père du marié, qui était un riche habitant. Les repas furent plantureux et, pour digérer tout cela, quand arrivait la veillée on dansait et on chantait, au son de la musique faite par tous les violoneux qu'on avait pu réunir". Avis donc aux intéressés prospères qui ont des tendances orgiaques: "Ils mangent et boivent pendant ces jours ce qui leur suffirait pour un an", rapporte-t-on de ces temps bienheureux où l'inflation n'avait pas encore fait son apparition.

Le fricot _____

Dinde dodue et rôti de porc frais, pâtés d'alouettes et croquignoles, ragoût de boulettes et de pattes, tartes à la "farlôuche" avec amandes de noix longues... tous ces mets appétissants font encore venir l'eau à la bouche rien que d'y penser.

La jeunesse aime le bruit, l'excitation, le chahut. Sous le régime français, dès l'âge de 16 ans les Canadiens entraient dans la milice pour aller se battre contre les Indiens ou les Anglais. La campagne finie, ils revenaient, aux travaux des champs mais conservaient toute leur ardeur guerrière, habilement détournée en tours pendables à jouer. Le charivari, donc, c'était un concert discordant de chaudrons, de hurlements qu'on faisait à de nouveaux mariés d'âge inégal, un veuf ou une veuve qui se remariait trop vite après le décès de son conjoint.

"Le premier charivari dont il soit question dans notre histoire eut lieu à Québec, en 1683", à propos d'une veuve de 25 ans remariée trois semaines après la mort de son mari. "Le charivari dura une semaine", tant et si bien que Mgr de Laval menaça d'excommunication ceux qui continueraient à prendre part à de telles débauches.

Sous le régime anglais, la coutume persista mais les "victimes" prirent l'habitude d'inviter les participants à entrer chez eux et trinquer avec eux. Forcément, le tapage cessait. Ou encore, l'aumône versée pour les pauvres suffisait à disperser les fêtards.

Les enterrements de vie de garçon, encore aujourd'hui très populaires au Québec malgré les exhibitions de sadisme qui les accompagnent, découlent sans aucun doute de la tradition française du charivari.

Le compérage _____

C'était le dénouement officiel et habituel du mariage: le baptême. La vedette en revenait, outre à l'enfant, au parrain et à la marraine secondés par la porteuse. Dans

le passé, le compérage a fourni d'innombrables et honnêtes prétextes à réjouissances, d'autant que cette liesse allait dans le sens de la revanche des berceaux.

Connaissez-vous cette anecdote, consignée dans nos archives, à propos d'une scène de compérage? Au retour de la cérémonie, le père, le parrain, la marraine et la porteuse avaient fait tant et tant d'arrêts chez les parents et amis, qu'ils arrivèrent à la maison très en gaité à la suite de leurs nombreuses libations... mais sans le bébé. La porteuse avait oublié le nouveau-né dans un banc de neige. Il fut retrouvé sain et sauf grâce à la battue immédiatement mise en branle. Peut-être en fut-il quitte pour un petit rhume, mais de toute façon il vécut jusqu'à 80 ans - assez pour raconter son histoire.

Quoi qu'il en soit, le compérage était un événement familial et paroissial. Tous les parents et amis faisaient partie du cortège et étaient invités au festin. Durant la Semaine du patrimoine, l'an dernier, plusieurs localités québécoises ont recréé cet événement dans leur défilé folklorique: entres autres Les Éboulements, et Saint-Urbain qui fêtaient le 150^e anniversaire de sa fondation.

Où est passée la noce? _____

La coutume s'est maintenue malgré l'urbanisation du Québec. Il faut dire que, faute d'espace, dans les villes la réception réunit souvent surtout les parents immédiats.

Dans les campagnes, la cérémonie attire encore beaucoup de monde, particulièrement à l'heure du "banquet"; même les cousins-cousines sont encore de la partie. Finies cependant les fêtes prolongées de l'ancien

temps.

Au plan pécunier, c'est le père de la mariée qui paie la note dans la Beauce, dans les comtés de Lotbinière et de Dorchester. Dans le Bas-du-Fleuve, c'est moitié-moitié pour chacune des deux familles. De plus en plus, les nouveaux époux reçoivent des présents sous forme de dons en argent.

Dans Charlevoix, c'est à voir! _____

Durant la Semaine du patrimoine, chaque soir Charlevoix sera le théâtre d'une veillée de noces, dans l'un ou l'autre des ravissants patelin de ce comté, l'un des plus beaux du Québec.

Cet événement sera mis sur pied par le folkloriste Jacques Labrecque, en collaboration avec le musée régional Laure Conan, de la Malbaie, qui prépare une exposition itinérante sur le thème du "Mariage". L'un des principaux attraits de l'exposition consistera en une collection locale de costumes de noces anciens.

Les Charlevoisiens, eux aussi, revêtiront leurs plus beaux habits du temps passé pour fêter les Mariés. On espère obtenir le concours de volontaires prêts à jouer leur rôle pour la veillée de noces. Et swing la baquette dans l'coin d'la boîte à bois!

Voilà un projet en or qui pourrait faire les beaux dimanches des quatre coins du Québec: le plaisir et l'amour, assaisonnés de chansons, de musique et de danse, apprêtés à la mode d'antan.

Pourquoi ne pas en faire autant chez nous, durant la Semaine du patrimoine?

Jocelyne DUGAS, rédige dans le cadre des fêtes du patrimoine 1978.

Hommage aux Québécois

DEPOSITAIRE

"Alfa Roméo"



GARAGE SALVATORE

161 rue Duvernay,

Saint-Jean

347-3656

Hommage à tous les Québécois



les enseignes

perfection inc.

NEON - DECAL - ENSEIGNES PLASTIQUES

MAURICE DUPUIS

**396 GRAND BERNIER
SAINT-JEAN, QUÉ.
TEL.: 347-0313**

Hommages à tous à l'occasion des Fêtes de la St-Jean

**RÉNOVATION
BERVILLE INC.**

935 BOUL. D'IBERVILLE, IBERVILLE 346-7552



La noce d'antan.



Hommage à tous les Canadiens Français

LÉGION ROYALE CANADIENNE

FILIALE RICHELIEU NO 79

**64 RUE RICHELIEU,
Saint-Jean, Qué
TEL.: 346-3632**



Hommages aux Canadiens Français

RESTAURANT

"VITO"

LE SPÉCIALISTE DU SOUS-MARIN
PIZZA
SMOKE-MEAT

LIVRAISON GRATUITE

**141, CHAMPLAIN, SAINT-JEAN,
347-0482**

Hommage aux Québécois

**BIG BLUE
HOWICK
GWB
WRANGLER
LE COLOTTIER
U.F.O.
LANDLUBBER**

109 RUE CHAMPLAIN SAINT-JEAN, TEL: 347-5151

DATSUN

...quelques
...la joie partagée
...doublée...
...par Coupal et Brassard,
...votre concessionnaire

DATSUN

*J'ai
la mémoire
en fête*

DATSUN